

# Perspectives

JUIN 2019 - 4€

France - Vietnam

109

revue trimestrielle de l'association d'amitié franco-vietnamienne





L'invitation de Nguyen Thi Kim Ngan à l'AAFV.  
 Les deux délégations, de gauche à droite :  
 Nguyen Thiep, Ambassadeur de la République Socialiste du Vietnam en France ;  
 Nguyen Duc Chung, Maire de Hanoi ;  
 Nguyen Van Giau, Président du Comité des relations extérieures de  
 l'Assemblée nationale du Vietnam ;  
 Thuy Tien Ho, membre du BN de l'AAFV ;  
 Jean-Pierre Archambault, Secrétaire général de l'AAFV ;  
 Nguyen Thi Kim Ngan, Présidente de l'Assemblée nationale du Vietnam ;  
 Annie-Rose Israël, membre du BN de l'AAFV ;  
 Jean-Pierre Israël, membre du BN de l'AAFV et Président du comité local de  
 Paris de l'AAFV ;  
 Nguyen Hanh Phuc, Secrétaire général de l'Assemblée nationale du Vietnam ;  
 Nguyen Xuan Anh, Secrétaire du comité du Parti communiste de Da Nang.

## PERSPECTIVES FRANCE-VIETNAM

Revue trimestrielle



ISSN : 1769-8863  
 Association d'Amitié  
 Franco-Vietnamienne

2019 - 4 €  
 Commission paritaire :  
 N° 0424G82984

44, rue Alexis Lepère - 93100 Montreuil  
 Tél. : 01 42 87 44 34  
 francovietnamienne.a@free.fr

**Directeur de la publication :**  
 Gérard Daviot

**Rédacteur en chef :**  
 Jean-Pierre Archambault

**Comité de rédaction :**  
 Jean-Pierre Archambault,  
 Nicolas Bouroumeau,  
 Patrice Cosaert, Bernard Doray,  
 Michel Dreux, Alain Dussarps,  
 Dominique Foulon, Thuy Tien Ho,  
 Louis Reymondon, Annick Weiner

**Design graphique :** Ivan Rubinstein

**Impression :** Encre-nous

En 1<sup>re</sup> de couverture, une photo de Jean-Christophe Dussarps : le district de Hoang Su Phi dans la province de Ha Giang.  
 En 4<sup>e</sup> de couverture une photo prise par Laurent Lindebrings de Tran To Nga avec une victime de l'Agent Orange ;  
 et deux photos prises par Alain Dussarps de victimes de l'Agent Orange.

Nom : ..... Prénom : .....  
 Adresse : .....  
 Code postal : ..... Ville : ..... Pays : .....  
 Tél. domicile : ..... Portable : ..... E-mail : .....  
 profession (si retraité/e, dernière exercée) : ..... Année de naissance : .....

<input type="checkbox"/> <b>Première adhésion</b>	<input type="checkbox"/> <b>Réadhésion</b>	
<input type="checkbox"/> Personne non imposable ou étudiant		10 €
<input type="checkbox"/> Cotisation de base		30 €
<i>voir la note ci-dessous</i>		
<input type="checkbox"/> Cotisation de soutien (à partir de 75 €)		€
<b>En outre, je fais un don de</b>		€

<input type="checkbox"/> <b>Premier abonnement</b>	<input type="checkbox"/> <b>Réabonnement</b>	
<input type="checkbox"/> Adhérent		12 €
<input type="checkbox"/> Non-adhérent		20 €
<i>La revue « Perspectives France-Vietnam » paraît quatre fois par an. Elle constitue un lien entre les amis du Vietnam.</i>		

Ci-joint un chèque bancaire libellé à l'ordre de l'AAFV d'un montant de

Date et signature :  
 Faites connaître la revue *Perspectives France-Vietnam*

*Note : Les articles 200 et 238bis du Code général des Impôts prévoient que certaines cotisations et dons consentis aux organismes d'intérêt général ouvrent droit à une réduction d'impôt sur le revenu égale à 66 % de leur montant dans la limite de 20 % du revenu imposable. Un reçu vous sera adressé début 2020. L'AAFV est une association d'intérêt général autorisée à recevoir des dons et des legs par décision en date du 8 juin 2008 par la Direction des Services Fiscaux de la Seine Saint Denis.*

## L'ÉDITO

Madame Nguyễn Thi Kim Ngân, Présidente de l'Assemblée nationale du Vietnam, a effectué une visite officielle en France du 30 mars au 3 avril 2019 à l'invitation du Président de l'Assemblée nationale française, Richard Ferrand.

Cette visite s'est inscrite dans un contexte de plein développement des relations entre la France et le Vietnam comme en ont témoigné, en 2018, la visite d'État en France du Secrétaire Général du Parti Communiste du Vietnam, Nguyễn Phú Trọng, et le voyage d'Édouard Philippe au Vietnam. Et, en 2019, le contexte est celui des 11<sup>es</sup> Assises de la Coopération décentralisée franco-vietnamienne qui se sont déroulées les 1<sup>er</sup> et 2 avril à Toulouse, où Nguyễn Thi Kim Ngân s'est rendue, et celui du centenaire de la communauté vietnamienne en France, des « Revendications du peuple annamite » adressées en juin 1919 à la Conférence de Versailles par Nguyễn Ai Quốc (futur Président Hồ Chí Minh).

L'ordre du jour de la visite était chargé et prometteur, et les promesses ont été tenues : le renforcement du Partenariat stratégique entre les deux pays signé en 2013 ; la concrétisation de la Déclaration commune sur la coopération parlementaire ; l'importance de la coopération économique qu'il faut développer et dont il a été question notamment aux Assises de Toulouse, l'économie vietnamienne poursuivant son rythme de croissance rapide, durable et inclusif ; la signature et la ratification rapide d'un traité de libre-échange entre l'Union européenne et le Vietnam, soutenues par le gouvernement français et le Sénat...

Sur ces questions et d'autres, Nguyễn Thi Kim Ngân s'est entretenue avec Richard Ferrand, le président du Sénat Gérard Larcher, les groupes parlementaires d'amitié France-Vietnam, des représentants de 15 grandes entreprises françaises, le maire de Toulouse, Jean-Luc Moudenc. Elle a rencontré les organisateurs du Forum des leaders mondiaux au Vietnam, qui s'est tenu pour la première fois à Paris les 30 et 31 mars, rassemblant 200 ressortissants vietnamiens venus de 25 pays, et qui est une initiative du Comité d'État chargé des Vietnamiens résidant à l'étranger et de l'Association des scientifiques et experts vietnamiens (AVSE Global).



Nguyễn Thi Kim Ngân, Présidente de l'Assemblée nationale du Vietnam, et Jean-Pierre Archambault, Secrétaire général de l'AAFV

Elle a remis l'Ordre de l'indépendance de la 1<sup>re</sup> classe à l'Union générale des Vietnamiens de France, le 31 mars à l'Unesco.

Elle a invité l'AAFV à la rencontrer le dimanche 31 mars <sup>(1)</sup>. Nguyễn Thi Kim Ngân était accompagnée de Nguyễn Văn Giàu, Président du Comité des relations extérieures de l'Assemblée nationale du Vietnam ; Nguyễn Hanh Phúc, Secrétaire général de l'Assemblée nationale du Vietnam ; Nguyễn Duc Chung, Maire de Hanoi ; Nguyễn Xuân Anh, Secrétaire du comité du Parti communiste de Da Nang. Nguyễn Thiệp, Ambassadeur de la République Socialiste du Vietnam participait à la rencontre. La délégation de l'AAFV était composée de Jean-Pierre Archambault, Thuy Tien Ho, Annie-Rose Israël et Jean-Pierre Israël.

Un moment fort et chaleureux d'amitié franco-vietnamienne.

Les échanges ont porté sur les relations vietnamiennes en plein développement. Nous avons souligné que, depuis sa création en 1961, l'AAFV entretient des relations d'amitié fortes avec l'Ambassade du Vietnam, représentante du peuple vietnamien, et la communauté vietnamienne et ses associations, en premier lieu l'UGVF. Nous avons fait état des multiples initia-

tives que nous prenons en commun. Nous avons donné une vue d'ensemble de nos activités : connaissance du Vietnam ; développement des relations entre nos deux pays ; solidarité, depuis toujours au cœur de notre activité ; solidarité politique et matérielle, avec les multiples actions de nos comités locaux en liaison avec la Croix-Rouge vietnamienne ; solidarité avec les victimes de l'Agent Orange et soutien à Tran To Nga dans son procès. Madame Nguyễn Thi Kim Ngân a souligné l'importance et les objectifs de sa visite officielle. Elle a dit la haute estime qu'elle a pour notre association, nos actions, notre coopération avec la communauté vietnamienne, notre contribution à la connaissance de la culture vietnamienne et notre revue *Perspectives* dont nous lui avons remis des exemplaires, et pour laquelle elle écrira un article dans un prochain numéro.

Jean-Pierre ARCHAMBAULT  
Rédacteur en chef de Perspectives

(1) <https://www.aafv.org/activites/laafv-a-rencontre-nguyen-thi-kim-ngan-presidente-de-lassemblee-nationale-du-vietnam/>

# La visite officielle en France de Madame Nguyen Thi Kim Ngan, Présidente de l'Assemblée nationale du Vietnam



Accueil de Nguyễn Thị Kim Ngân à l'aéroport d'Orly.



Invitation de l'AAFV.



Le discours de Nguyễn Thị Kim Ngân à l'UNESCO



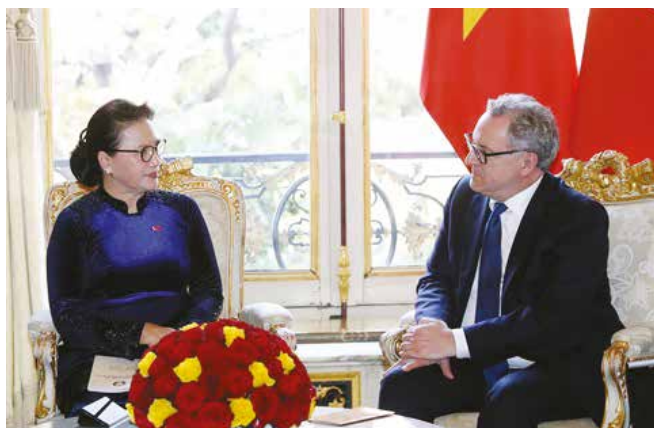
À l'UNESCO.



Nguyễn Thị Kim Ngân remet l'Ordre de l'indépendance de la 1<sup>re</sup> classe à l'Union Générale des Vietnamiens de France.



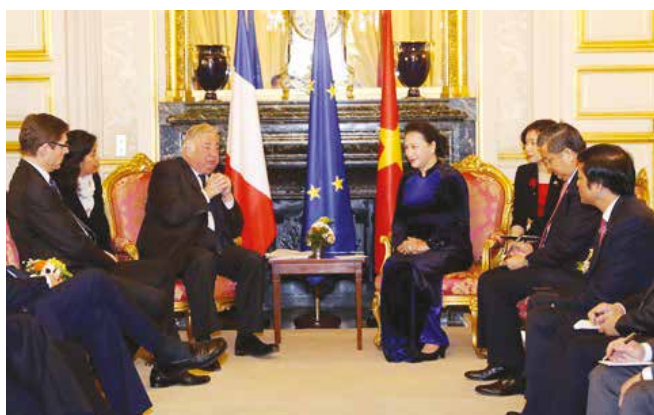
Rencontre avec les organisateurs du Forum des leaders mondiaux au Vietnam le 31 mars à Paris



La présidente de l'Assemblée nationale du Vietnam, Nguyễn Thị Kim Ngân, et son homologue français, Richard Ferrand, le 1<sup>er</sup> avril à Paris.



Séance de travail de la délégation vietnamienne et des dirigeants de Safran, le 1<sup>er</sup> avril à Paris



La présidente de l'Assemblée vietnamienne et le président du Sénat français Gérard Larcher.



Nguyễn Thị Kim Ngân rencontre le secrétaire national du PCF Fabien Roussel



Avec les présidentes des groupes d'amitié France-Vietnam de l'Assemblée nationale, Stéphanie Do, et du Sénat, Catherine Deroche



Rencontre avec le maire de Toulouse, Jean-Luc Moudenc, le 2 avril en France.

# Jean-Jacques Rousseau lu et relu par les révolutions : de Philadelphie à Hanoï

Partout dans le monde, les révolutions ont lu et relu les écrits de Jean-Jacques Rousseau, particulièrement *Le Contrat social* et le *Discours sur l'inégalité*. Notamment dans deux continents que tout sépare, l'Amérique et l'Asie. Deux continents lointains, où Rousseau ne s'est bien sûr jamais rendu : l'Amérique, avec l'Amérique du Nord et l'Amérique du Sud, et l'Asie où nous suivrons l'influence de Rousseau au Vietnam.

**A**u milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle, Rousseau est le seul à démontrer que la république est la meilleure forme de gouvernement et il en donne un mode d'emploi, *Le Contrat social*. Diderot et Voltaire, qui tous deux travaillent pour la tsarine Catherine II, n'imaginent pas un monde sans monarchies. Pas plus que Montesquieu, qui érige en modèle indépassable la monarchie parlementaire anglaise. Les révolutions vont se saisir de quelques-unes des formules éblouissantes léguées par Jean-Jacques au genre humain. En voici six :

- ❶ « J'ai toujours regardé et je regarde encore l'état républicain comme le seul digne de l'homme. » (*Art de jouir* et autres fragments)
- ❷ « L'homme est né libre, et partout il

**Ce n'est donc pas directement grâce à la France que les Vietnamiens découvrent Rousseau, malgré les propos de Nguyen An Ninh : « L'oppression nous vient de France, mais l'esprit de libération aussi ».**

- est dans les fers. » (*Du contrat social*)
- ❸ « Son projet n'est point de faire des livres, et si jamais il en fait, ce ne sera point pour faire sa cour aux puissances, mais pour établir les droits de l'humanité. » (*Émile*)
- ❹ « Les dépositaires de la puissance exécutive ne sont point les maîtres du peuple... [qui] peut les établir et les destituer quand il lui plaît. » (*Du contrat social*)
- ❺ « Il est manifestement contre la Loi de Nature ... qu'un enfant commande à un vieillard, qu'un imbécile conduise un homme sage, et qu'une poignée de gens regorge de superfluités. » (*Dis-*

*cours sur l'inégalité*)

- ❻ « Par la même raison que la souveraineté est inaliénable, elle est indivisible. Car la volonté est générale, ou elle ne l'est pas. » (*Du contrat social*)

## États-Unis d'Amérique

On fait souvent remonter la Révolution américaine au *Stamp Act* de 1765, loi de la Couronne britannique imposant aux Treize Colonies une nouvelle taxe. Mais c'est dix ans plus tard que la situation se tend : avril 1775, début de la Guerre révolutionnaire ; 4 juillet 1776, à Philadelphie, Déclaration d'Indépendance.

Début 1776 un événement considérable était survenu : *Common Sense* atteignait les 100 000 exemplaires. L'auteur, Thomas Paine, était un Anglais récemment arrivé en Amérique, ayant beaucoup lu Rousseau.

Dès l'introduction du livre, l'ombre de Jean-Jacques se profile : Paine écrit qu'après un long et violent abus de pouvoir, le peuple américain a le droit de rejeter l'usurpation : formule 4. Ensuite, comme Rousseau, il casse le système anglais. Puis, dans un développement calqué sur le *Discours sur l'inégalité*, il déroule la généalogie de la monarchie et ridiculise le principe héréditaire à la manière de la formule 5. Une seule issue possible, conclut Paine : l'indépendance.

Après Thomas Paine, Thomas Jefferson, principal rédacteur de la Déclaration d'Indépendance. Jefferson reçoit une éducation poussée. Très jeune, il lit le latin, le grec, le français... et Rousseau, qui le marque tellement que sa propre prose en est comme imprégnée.

Relisons la Déclaration d'Indépendance. Deuxième paragraphe : « Nous tenons

évidentes par elles-mêmes les vérités suivantes : tous les hommes sont créés égaux ; ils sont dotés par le Créateur de certains droits inaliénables ; parmi ces droits se trouvent la vie, la liberté et la recherche du bonheur ».

L'empreinte de Rousseau est éclatante. Jusqu'au lexique (Voyez *inaliénable*, formule 6).

Suit une déclinaison du droit à changer de forme de gouvernement (formule 4) puis tombe la conclusion : Les Treize Colonies sont désormais des États libres et indépendants. Le vœu de Paine !

## Amérique du Sud

Au cours du XIX<sup>e</sup> siècle, le continent sud-américain tout entier devient républicain.

Cette immense transformation commence en 1810 à Buenos Aires, alors capitale de la vice-royauté du Río de la Plata –territoire des actuels Uruguay, Paraguay, Argentine, Bolivie et, partiellement, Chili et Brésil. 25 mai : Le vice-roi espagnol est renversé. C'est la *Revolución de Mayo*. Un gouvernement populaire, la *Primera Junta*, prend le pouvoir. Mariano Moreno, secrétaire à la Guerre, joue un rôle considérable. Il a étudié les Lumières à l'université de Chuquisaca (aujourd'hui Sucre, capitale de la Bolivie) et a traduit *Du Contrat social*. Écoutez sa préface : « Cet homme immortel, qui sera l'éblouissement de tous les âges, fut peut-être le premier qui, dissipant complètement les ténèbres avec lesquelles le despotisme enveloppait ses usurpations, mit clairement en lumière les droits des peuples ». (Formules 3 et 4). Moreno crée la *Gazeta de Buenos Ayres*, avec un double objet : communiquer sur le gouvernement et en expliquer l'inspiration républicaine. Extrait du n° 34 (15 novembre 1810) : « La force et la violence sont l'unique base de la conquête espagnole... la force n'induit pas le droit... comme le dit Jean-Jacques Rousseau, "sitôt qu'il [le peuple] peut secouer le joug et qu'il le secoue, il fait encore mieux ; car, recouvrant sa liberté par le même droit qui la lui a ravie, ou il est fondé à la reprendre, ou on ne l'était point à la lui ôter" ». De cette citation du *Contrat social* nous faisons la formule 7.

Deuxième exemple, à Montevideo (de l'autre côté du Río de la Plata), où s'est établi le vice-roi après la *Revolución de Mayo*. Ici, le héros de l'indépendance est José Gervasio Artigas. De sa connaissance des Lumières, forgée dans la bibliothèque

de son père, émergent *Du Contrat social...* et *Common Sense*. 15 février 1811 : Artigas offre ses services au gouvernement de Buenos Aires. 18 mai 1811 : il met en déroute les Espagnols. 4 avril 1813 : il prononce ce discours rousseauiste devant le Congrès de la Province : « *Mon autorité émane de vous et elle cesse en votre présence souveraine – Citoyens, les peuples doivent être libres – Votre inviolable liberté* ».

Troisième exemple, à Caracas, 5000 km au nord de Buenos Aires. 21 décembre 1811 : promulgation de la première Constitution du Venezuela. Article 145 : « *Aucun individu, aucune famille, aucune réunion de citoyens, aucune organisation privée, aucun peuple, cité ou parti, ne peut s'attribuer la souveraineté de la société, qui est imprescriptible, inaliénable et indivisible* ». (Formule 6) !

L'article est comme tracé par la plume de Jean-Jacques.

### Vietnam

Un lien existe entre l'influence rousseauiste en Amérique et l'entrée de la pensée de Jean-Jacques en Asie, quatre décennies plus tard.

En 1853, c'est en effet la flotte américaine du commodore Perry qui ouvre militairement le Japon au commerce avec l'Occident ; cette ouverture fait suite à celle de la Chine, après la deuxième guerre de l'opium, qui a vu s'adjoindre au Royaume-Uni la France, la Russie et les États-Unis. Paradoxalement, les idées des philosophes des Lumières arrivent dans les valises des colonisateurs, nourris de la lecture de Thomas Paine (*Common Sense*) et de la Déclaration d'Indépendance de Thomas Jefferson, et elles vont faire rêver de liberté tous les peuples de l'Orient.

### La vague sino-japonaise

Ce n'est donc pas directement grâce à la France que les Vietnamiens découvrent Rousseau, malgré les propos de Nguyen An Ninh : « *L'oppression nous vient de France, mais l'esprit de libération aussi* ». Car, si cet esprit vient bien de France, (où a longtemps vécu Jean-Jacques, « citoyen de Genève »), c'est grâce à un « détour par l'Est », par la Chine et le Japon, que ce souffle salutaire gagne « l'Indochine ». En effet, la pensée de celui que les Chinois appellent M. Lou-Suo, et les Vietnamiens M. Lu-Thoa n'a pas été tout de suite enseignée par les colonialistes français, peu désireux d'introduire ce loup dans leur bergerie. C'est par le Japon et la Chine que Jean-Jacques est entré au Vietnam.

En 1883, l'audacieux philosophe japonais Nakae Chomin, « Le Rousseau de l'Orient », traduit *Du Contrat social* en

chinois classique, puis en japonais. Puis le Chinois Yang Tingdong le traduit en 1900 en chinois moderne.

Le lettré chinois Liang Qichao devient ensuite le principal propagateur de Rousseau en Chine, proclamant :

« *Des talents éminents, aptes à guérir la maladie d'un pays, il y en a plusieurs dizaines dans l'Europe moderne. Si je considère le remède qui s'adapte le mieux à la situation actuelle de la Chine, [j'en conclus que] ce ne peut être que le Contrat social de Rousseau.* »

Mais Liang Qichao ayant dû s'exiler au Japon après l'échec de la Réforme des Cent jours, vaine tentative de moderniser la Chine, y propage dès lors brillamment la pensée de Rousseau, et c'est à Tokyo que le lettré révolutionnaire vietnamien Phan Bôï Châu (1867-1940), cherchant un soutien pour bouter les Français hors de son pays, le rencontre, ébloui, en 1905.

Grâce à Liang Qichao, relayant Rousseau, qui proclame « *l'État républicain comme le seul digne de l'homme* », Phan Bôï Châu résout de sauter l'étape de la monarchie constitutionnelle !

Après la révolution de 1911 en Chine, il fonde en 1912 la Ligue pour la restauration du Vietnam, *Việt Nam quang phục hội*, dont le but est d'instaurer, y compris par la lutte armée, une république du Vietnam indépendante et démocratique, ce « *gouvernement de dieux* » évoqué par Rousseau dans le *Contrat Social*.

(Condamné à mort par contumace par les Français en 1913, après un attentat qui avait tué deux Français à Hanoï, Phan Bôï Châu fut ramené à Hanoï en 1925, puis grâcié, mais assigné à résidence à Huê jusqu'à sa mort en 1940.)

### La vague française

À la vague sino-japonaise succède une vague française, plus timide. L'intérêt pour Jean-Jacques se développe parmi les lettrés vietnamiens de culture française. Le lettré Tan Đà écrit en 1918 dans un article : « *Monsieur Lu-Thoa est un Français... (sic) qui a rédigé un texte intitulé Le Contrat social dans lequel il dit : "le gouvernement est formé par un contrat social que les habitants établissent eux-mêmes." Les Occidentaux ont dès lors inventé l'idée des droits du peuple et ont instauré la démocratie et les monarchies constitutionnelles.* » Tan Đà hésite : Faut-il suivre jusqu'au bout Rousseau ? Lutter pour la démocratie, ou s'arrêter (comme Montesquieu) à une monarchie constitutionnelle ? Être révolutionnaire ou réformiste ?

Les colons français, craignant l'impact de la pensée de Rousseau sur le peuple vietnamien, en distillent une image déformée. Les diplômés francophones sous-estiment

donc logiquement la portée de son œuvre. Les revues *Dông Duong Tap chi* (1913-1919) et *Nam Phong – (Vent du Sud) –* (1917-1934) ne lui consacrent qu'un petit nombre de pages. La première se centre exclusivement sur l'*Émile* et la pédagogie. La deuxième (sur la base des *Confessions*) présente Rousseau comme un marginal « terriblement dépravé ». L'aveu par Rousseau de sa conduite exhibitionniste devant des jeunes filles, ou du vol du ruban, dont il laissa accuser la pauvre Marion, heurtent des lecteurs épris d'une stricte tradition morale.

Ce vagabond désaxé n'est pas encore perçu comme un penseur politique fiable.

Cependant, *Le Contrat social* vient d'être traduit en vietnamien (en 1926). Disposant alors d'un éventail de textes conséquent, la revue *Nam Phong* consacre quatre numéros consécutifs à Rousseau : les numéros 104 à 107, comprenant une biographie de Rousseau de 19 pages, et une présentation de quatre textes de Jean-Jacques : *La Nouvelle Héloïse*, des extraits de l'*Émile*, *La Profession de foi du vicaire savoyard...* et la nouveauté : *Du Contrat social* !

Mais le rédacteur en chef de la revue, Phan Quyên, de famille confucéenne, veut canaliser l'engouement des jeunes lettrés pour Lu-Thoa et son *Contrat social*. Jouant des ambiguïtés de ce texte complexe, et surtout prudent vis-à-vis de la censure du pouvoir colonial, il fait de Rousseau un conservateur, qui recommande aux peuples de tous les pays de garder le régime sous lequel ils vivent. « *On le prend trop souvent pour le père de la révolution* » écrit-il. « *C'est absolument à tort que les révolutionnaires d'alors, voulant suivre sa doctrine, ont renversé l'état social* ».

Et pourtant, avec Jean-Jacques Rousseau, a commencé l'abandon du monde ancien. Des études plus récentes lui ont rendu justice. Sa lecture n'est pas la même dans le Vietnam capitaliste (colonisé), dans les premiers temps du Vietnam communiste, et dans le Vietnam d'après 1986, où de nombreux chercheurs poursuivent son étude. Son influence, sans être la seule, a fortement contribué à l'émergence, au Vietnam, du « nouveau ».

Robespierre place la Révolution française sous le parrainage de Rousseau, cet « homme divin ». À travers les contradictions et les guerres, si un même esprit de liberté a soulevé des peuples aussi différents que les peuples américains (du Nord comme du Sud) et le peuple vietnamien, et leur a permis de briser leurs chaînes, on peut oser proclamer que, au moins pour une part, c'est AUSSI « la faute à Rousseau » !

Jean-Paul NARCY et

Odile NGUYEN-SCHOENDORFF

# Le printemps 2019 de la mercatique des couleurs au Vietnam

Devant la multitude de couleurs peuplant le quotidien des Vietnamiens, il m'est agréable de vous présenter le printemps 2019 de la mercatique <sup>(1)</sup> des couleurs au Vietnam.

### Les couleurs du *Têt Ky Hoi* (année du cochon)

En effet, ces couleurs peuvent être contemplées entre autres, lors du *Têt Ky Hoi* (année du cochon) dans les rues et sur les trottoirs avec toute la multitude de mets proposés pour les cérémonies de l'année du cochon à Hanoi ou à Saigon et dans les villages environnants.

### Les couleurs de la lune durant la fête de la mi-automne

Au Vietnam, il vous suffit de rester quelques minutes à contempler la lune, surplombant la rizière lors d'un détour de village. Et en particulier au moment de la fête de la mi-automne. Sans aucun doute, la fête de la mi-automne est la deuxième grande fête traditionnelle au Vietnam, après celle du Têt, nouvel an lunaire vietnamien. Selon le calendrier lunaire, la mi-automne est célébrée le 15 août. C'est aussi le jour où la lune est la plus belle, la plus pleine et la plus brillante dans l'année. La forme ronde de la lune symbolise la réunion familiale. Pour cette raison, les membres d'une famille se réunissent autour d'un repas dans la soirée et dégustent ensemble des gâteaux de lune (le *Banh nuong* et le *Banh deo*) et du thé vert, en contemplant la beauté lumineuse de la pleine lune.

Pour les Vietnamiens, la couleur de la pleine lune est un signe grâce auquel ils peuvent prévoir le résultat de la prochaine récolte de riz, en se basant sur deux proverbes : « Pour avoir une bonne récolte en mai, il faut regarder la pleine lune au milieu du mois d'août ». Et « Si la lune est



*foncée, on aura une bonne récolte en mai* ». Si la lune a la couleur orange, le pays entrera dans une période prospère et paisible.

### La multitude des couleurs de *Lê Trung Thu*, les contes et la danse de la licorne

La fête de la mi-automne, encore appelée *Lê Trung Thu*, est considérée comme la fête la plus attendue par les enfants. À l'occasion de cette fête, ces derniers se voient offrir de nouveaux jouets dont des lanternes de toutes les formes et de toutes les couleurs, des masques représentant des personnages de contes ainsi que des petits tambours et des hochets pour faire du bruit animé lors du défilé organisé dans la soirée. Les adultes préparent aussi pour les enfants un grand et joli plateau de fruits de saison, de gâteaux et d'autres douceurs qui font la joie des petits et des grands.

Le bleu, le jaune et le rose sont très souvent unis au vert pour attirer la foule lors des événements festifs ou encore le rouge décorant la lanterne d'étoile, symbole de la fête de la mi-automne.

Au cours de *Lê Trung Thu*, il y a des spectacles de danse de la licorne dans les rues. Les enfants croient aussi à la légende de Hang Nga – une très belle fée qui habite sur la lune et de l'oncle Cuoi, un jeune homme qui s'assied au pied d'un arbre centenaire sur la lune. En regardant les taches foncées sur la lune claire, ils pensent que ce sont Hang Nga et Cuoi, et ils chantent alors des chansons parlant de ces deux personnes. C'est aussi l'occasion de leur offrir des contes et légendes qui ont bercé notre enfance.

Cependant c'est au marché local que vous voyez tous les fruits aux formes variées et aux couleurs éclatantes comme le fruit du dragon, les letchis, les mangues, les noix



(1) 27<sup>e</sup> liste de la commission d'enrichissement de la langue française (CRLF). *Vocabulaire de l'économie*. JO du 28 mars 2018. *Le printemps 2018 de la Mercatique*, in [www.apfa.asso.fr](http://www.apfa.asso.fr).





Le marché flottant de Phong Dien tôt le matin



La lanterne d'étoile multicolore



SU TICH CHU CUOI  
Chu Cuoi au costume brun et ceinture rouge



de coco, les oranges, les mangoustans, les citrons et les mandarines... et bien d'autres fruits que vous pouvez acheter dans les marchés des villes et villages ainsi que les fleurs de toutes sortes et de toutes les couleurs.

Puis il y a les incontournables marchés flottants de Can Tho dans le delta du Mékong comme le marché flottant de riz ou celui de Phong Dien pour les fruits et les légumes frais.

Concernant le marché flottant de riz, il faut prendre le bus tôt le matin pour aller à Can Duoc et puis continuer en jonque car ce marché ne s'ouvre que le matin jusqu'à 8 h. Là il y a une multitude de produits locaux comme le riz, les fruits, les poissons, les produits artisanaux et même les plants pour jardiner. Pour le marché Phong Dien, situé près des jardins fruitiers, il y a tous types de fruits et de légumes, de viandes et de poissons très frais.



Ce tableau de la vie de toutes les couleurs des Vietnamiens vous est présenté pour une culture de la paix et le mieux vivre ensemble ici et là-bas.

NGUYEN DAC Nhu-Mai (Apfsv)



Crédit Photo Philippe « Saigon Têt Ky Hoi »

## Immense comme la mer de Nguyễn Ngọc Tu

**L**es éditions de l'Aube ont publié des écrivains vietnamiens majeurs, des textes puissants, politiques ; on pense à Bui Ngoc Tan ou à Nguyễn Huy Thiệp.

Avec ce recueil de courtes nouvelles – *Immense comme la mer* est le titre de l'une de celles-ci mais, bizarrement, ce n'est ni la première, ni la plus forte – on retrouve un art vietnamien plus traditionnel de la ciselure, petits haïkus dérivant au fil du Mékong... Nguyễn Ngọc Tu est née en 1976 dans la province de Cà Mau, où elle réside toujours, et elle nous parle de ces gens de l'eau, oubliés de la mondialisation, bien loin des petits cadres branchés de Ho Chi Minh-Ville ; oubliés des touristes aussi, qui visitent tous les deux ou trois mêmes spots... les marchés flottants à boutiques de « souvenirs »...

Ils survivent dans leurs sampans, recevant la pluie des saisons humides au travers de leurs toits de planches mal jointes ; allant vendre de halte en halte quelques légumes ; menant de rizière en rizière leur troupeau de canards ; grattant le minuscule lopin de terre où ils seront enterrés. Ils ne sauraient vivre ailleurs que le long de ces petits arroyos qui ne verront jamais un

occidental. Quoi faire ? Et la plupart n'en ont même pas le désir...

Il y a ces petits enfants que les parents, atelés à la tâche, n'ont pas la possibilité de surveiller. On les attache, par un lien, à une planche ; la grande sœur a la charge, à huit ans, de surveiller la marmaille. Alors, quelquefois, l'un tombe et disparaît dans les remous du Mékong, disparition d'une vie minuscule et anonyme.

Les hommes se retrouvent dans des bars où ils boivent trop pour ne plus se souvenir. Partageant leur amertume. Parfois l'ancien se retrouve seul : la vie a séparé la famille ; ou bien il s'est fâché avec le fils, qui prétendait épouser une fille « pas convenable » ; ou bien ce fils est parti faire fortune ailleurs, et n'est jamais revenu...

Qu'est ce qui leur reste ? L'amour ! le vrai, ou ce qui en tient lieu. De grandes histoires d'amour qui souvent ne se concrétisent pas, laissant plus encore d'amertume. Ou bien la femme aimée disparaît, parce qu'elle n'en peut plus de cette existence, parce que quelque marchand ambulancier venu proposer des étoffes ou des bijoux de pacotille lui a fait miroiter la belle vie et qu'elle l'a suivi, plantant là mari, enfants...

Il y a ceux qui chercheront toute leur vie le disparu ; le fils prodigue ; la femme infidèle qui doit bien être par là, quelque part, abandonnée par le séducteur... La dernière

nouvelle, la plus noire (là, on n'est plus dans le registre doux-amer) est terrible. Deux jeunes enfants, isolés, déscolarisés, survivent misérablement avec les canards sur le sampan de leur père. Celui-ci n'a jamais supporté son infortune, alors il se venge, emmenant des femmes, prostituées ou honnêtes, pour les abandonner sur la rive quelques haltes plus loin, disparaissant précipitamment en riant de leur détresse. C'est Nuong, la fille, qui raconte. Elle voit son petit frère qui décline. Ceux qu'elle croise, ils s'appellent Rancœur ou Haine. Et comme le pire est toujours sûr dans cette vie, arrive la grippe aviaire. Les canards sont fourrés dans des sacs, enterrés vivants (on les entend appeler pendant des heures) par les services de santé. Il n'y a plus rien. Rien de pire ? Si, reste le viol. Mais Nuong relève la tête, comme le peuple vietnamien : s'il y a un enfant, elle l'élèvera ! Il ira à l'école, lui, et deviendra un humain, un vrai, qu'on appellera Compassion ou Douceur, parce que sa mère lui apprendra qu'un enfant doit parfois pardonner les erreurs des adultes.

Il faut lire ces magnifiques nouvelles qui nous apprennent qu'au pays du petit Dragon, il y a encore des gens qui vivent comme cela – et parce que c'est très beau ! Excellamment traduit, une fois encore, par Hà Tâ.

Anne HUGOT LE GOFF

*Immense comme la mer*, Nguyễn Ngọc Tu, Editions de l'Aube, collection « regards croisés »

## La Tonkinoise de l'Île de Groix

**M**algré des séquelles d'ennuis de santé qui l'obligent à conduire son spectacle assise, Dominique Rolland a réussi à faire revivre, au Centre d'Animation René Goscinny, sa *Tonkinoise de l'Île de Groix*, spectacle envoûtant autour du métissage, où elle entremêle les souvenirs de ses grands-parents (son grand-père, métis, était considéré comme « le Chinois » par les copines de classe !) avec l'histoire d'Hélène épousée et ramenée par un navigateur breton et qui finit sa vie de veuve en 1853, à Lorient, chez des religieuses, à la Maison de la Providence.

Hélène est la fille de l'officier de marine Laurent Barisy et d'une Tonkinoise (ou Annamite, les métropolitains ne faisant



guère de différences à cette époque !). Barisy, avec son ami Jean-Baptiste Chaigneau, vit pendant une vingtaine

d'années à la cour de l'empereur Gia Long, où ils sont considérés comme des mandarins, ayant aidé l'empereur à recouvrer son



artistes viendront faire brûler quelques baguettes d'encens au cours du spectacle, et deux musiciens, qui assureront un fond musical forcément métissé, Rémy Gastambide avec sa vielle à roue, et Tran Quang Hai, avec une guimbarde vietnamienne en bambou. Il nous fera aussi une magnifique démonstration de musique... à la cuillère, plus exactement, avec deux cuillères !

Dominique Rolland parle, puis Benoit Nguyen Tat lit une lettre de soldat, réécriture à partir de quelques lettres des années 1890-1900, qui montre, avec une innocence confondante, le regard de braves garçons (il n'y a pas de raison d'en douter...) sur les « indigènes ». Allons ! pas besoin de remonter si loin. En 1930, on chantait bien une *tonkiki* qui était en même temps une *anana* et qui faisait découvrir à un amoureux peu au fait de la géographie, la Chine et la Mandchourie...

En fond de plateau, un écran nous montre le pinceau à calligraphe manié par Clément Baloup, qui dessine de délicats motifs accompagnant la parole de Dominique. Les images s'élaborent devant nos yeux. C'est poétique et fascinant. Clément Baloup est un auteur de BD, auteur entre autres de quatre volumes de la série *Mémoires de Việt kieu*.

Sans aucun didactisme, nous sommes amenés à nous interroger sur ces débuts du colonialisme, et sur la façon dont cette notion de métissage a évolué au cours des temps... Nous espérons que ce spectacle sera repris, pour que d'autres encore puissent l'apprécier !

Anne HUGOT LE GOFF

trône. A la mort de Barisy, en 1825, la jeune métisse a été confiée par testament à Chaigneau qui l'élève avec ses propres enfants, la ramène en France, à Lorient, et l'épouse alors qu'elle à 17 ans. On sait

qu'ils ont eu deux enfants survivants mais il semble que ceux-ci n'aient pas laissé de descendance.

Sur le plateau, un autel des ancêtres avec des photos, des bougies, devant lequel les

## Le musée Cernuschi se réorganise !

**O**n nous annonce une fermeture de presque un an... mais ce sera pour réorganiser les collections et mieux mettre en évidence les fonds japonais, coréens et vietnamiens qui sont actuellement un peu sacrifiés au profit de l'art chinois. Les différentes organisations vietnamiennes ont donc été conviées à une présentation, par la conservatrice Anne Fort, du fonds vietnamien et de sa constitution. Celui-ci ne doit rien à Henri Cernuschi, mais a été initié par le suédois Olov Janse, qui conduisit d'importantes recherches archéologiques au nord du Viet Nam, dans les années 1934-1938, sur le site de Đông Sơn. Il a fouillé de nombreuses





tombes datant de 500 ans avant notre ère pour les plus anciennes, jusqu'au XII<sup>e</sup> siècle. Les tombes anciennes sont d'influence chinoise et contiennent de grandes quantités de jarres. De nombreuses pièces ont été montrées à Paris en 1938 ; certaines d'entre elles sont ensuite retournées à Hanoï, ou ont été gardées par le musée Guimet. Le musée Cernuschi a gardé cette ferme fortifiée en terre cuite, typique de la culture de Thanh-hoa. Dans les tombes plus récentes on trouve des bijoux, des céladons du XII<sup>e</sup> siècle et aussi des pièces en terre cuite à couverture brune.

Il va y avoir ensuite une période sans activité, puis les acquisitions ou les donations vont reprendre : en 2015, le musée acquiert cette Verseuse Tran du XIV<sup>e</sup> siècle à décor bleu et blanc sous couverte. En 2016, c'est ce magnifique Plat aux phénix, en symbole du yin-yang, des Lê postérieurs (milieu du XV<sup>e</sup> siècle), à décor bleu et blanc sous couverte. Si vous regardez attentivement, vous verrez une petite fleur de rouille au milieu du plat... C'est que ce plat vient de l'épave d'un navire en partance pour l'Indonésie ! Des concrétions calcaires sur le bord du plat témoignent également de son passage sous-marin...

Et puis il y aura d'importantes donations. La veuve de Le Ba Dang a légué au musée de très belles aquarelles. En 2017, c'est la donation Schneider : des aquarelles et dessins venant de ces écoles des Beaux-arts que les Français avaient implantées dans plusieurs villes indochinoises. Il y a en particulier des essais de peinture à la laque sur papier et des panneaux laqués d'inspiration Art déco. Récemment, la fille de Mai Thu a fait don d'une ravissante peinture naïve. Enfin, il y a la *Monographie dessinée de l'Indochine*, une publication de l'école d'art de Gia Dinh, avec ses scènes d'artisanat et de vie quotidienne.

Un autre projet du musée serait de faire appel au mécénat pour restaurer des objets cassés ou abîmés présents dans les réserves de manière à pouvoir les montrer sans, naturellement, dissimuler la restauration.

La soirée se termine par la visite des collections et un sympathique cocktail.

Anne HUGOT LE GOFF



## Son Excellence Trinh Ngoc Thái, ancien Ambassadeur en France, artisan de la paix et gardien de la francophonie, mon ami

Trinh Ngoc Thái, ancien Ambassadeur de la République Socialiste du Viêt Nam en France, est décédé le 4 décembre 2018. Il fut membre de la délégation de la République démocratique du Viêt Nam aux négociations de Paris en tant que conseiller-négociateur des Affaires étrangères. Il a été l'artisan officiel, en 1997, du Sommet de la Francophonie à Hà Noi. Au cours de l'Année France-Viêt Nam, le 20 juin 2013, il a reçu les insignes de la Légion d'Honneur. Ami de la France, il était un ami de Louis Reymondon, président de l'association ViêtNAmitié qui a développé de nombreuses actions de coopération et de solidarité avec le Viêt Nam. Louis Reymondon nous raconte leurs « souvenirs intimes ».



### Souvenirs intimes

Lorsqu'en 1987 le Viêt Nam, toujours sous embargo américain, a entrouvert son rideau de bambou pour s'engager dans l'économie de marché, son ambassade de la rue Boileau était encore, pour nombre de Français, la représentation diplomatique d'un pays tenu à l'écart et objet de tous les procès de (mauvaise) intention. Seule une poignée d'amis lucides, plus aptes à cultiver nos valeurs partagées que les rancœurs stériles, acceptaient avec joie et espoir de sincères retrouvailles les invitations de l'Ambassadeur aux Fêtes patriotiques. J'ai le souvenir de la simplicité chaleureuse de l'accueil de S.E. Võ Văn Sung, s'attachant à renforcer les liens entre les amis français, ses collaborateurs et les viêt kiêu, Français d'adoption, qui, disait-il, « ont un cœur pour le pays, espérant une patrie paisible et une famille heureuse ».



Blason conçu par S.E. M. Thái

Depuis cette soirée mémorable où j'avais longuement échangé avec M. Nguyễn Kim, son conseiller culturel, les membres actifs de ViêtNAmitié, Français et Vietnamiens, ont toujours trouvé ouverte la porte de l'ambassade pour y communiquer leurs projets et recevoir recommandations et appui. Les ambassadeurs, se succédant très souvent, ont tous conservé avec nous cette attitude d'accueil familial et d'écoute constructive, d'une grande confiance réciproque. Plusieurs d'entre eux sont venus me voir en famille à Fréjus et aussi en Bourgogne où des actions toujours vivaces de coopération se sont amorcées avec l'École des Arts et Métiers de Cluny et le village de Donzy-le-National. Son maire, Jean Lapalus, qui faisait partie de notre équipe, a opéré un jumelage inédit avec le village des sculpteurs de Hòa Hải au pied de la Montagne de marbre proche de Đà Nẵng.

L'ambassadeur Trinh Ngoc Thái avait ouvert la voie de notre intimité avec sa famille, en venant visiter avec nous les paysages apaisants du Clunysois où les prairies bordées de haies sont ponctuées des taches blanches des vaches charolaises. Nous ne nous sommes plus quittés car de douloureuses circonstances nous ont tenu proches, au jour le jour de ses épreuves partagées. Alors qu'il avait rejoint à Hà Nội le ministère des Affaires Étrangères, son épouse, Madame Tạ Bích Hoan, était revenue à Paris en 1996 car leur fils Duc, diplômé de l'ISG comme notre fille Anaïs, y poursuivait des études spécialisées dans les systèmes bancaires. En août, nous l'attendions naturellement pour quelques jours de vacances en

Bourgogne, lorsqu'elle s'excusa de différer sa venue car de bons amis l'invitaient avec son fils à visiter le Mont Saint-Michel. Je l'ai vivement encouragée à saisir cette occasion mais, en route, leur voiture a reçu de plein fouet le choc d'une décapotable anglaise qui roulait face à eux sur une route de Normandie. Le choc a été terrible et Madame Bích Hoan, à l'arrière, en hémorragie interne, est restée incarcérée, transfusée par la vitre brisée de la portière que les pompiers ont découpée au chalumeau pour transporter la blessée à l'Hôpital américain de Saint-Lô, le plus proche. En urgence, le chirurgien a stoppé son hémorragie due à une rupture de la rate et d'un lobe du foie. Puis on l'a réanimée plusieurs jours en sédation post-anesthésique sous respiration artificielle. Ce n'est qu'au réveil que s'est révélée une paralysie des quatre membres et de la cage thoracique à cause d'une fracture déplacée des vertèbres du cou, passée inaperçue dans le contexte hémorragique majeur qui dominait un tableau poly-traumatique complexe. Quelle tragédie !

M. Thái, de retour précipitamment à Paris,



Trinh Ngoc Duc  
et Anaïs Reymondon

m'a aussitôt demandé conseil et nous avons fait transporter son épouse, avec d'innombrables précautions, au Centre Hospitalo-Universitaire de Rennes où mon collègue, le Pr Jean-Louis Husson, avait une grande expérience de la chirurgie de la colonne vertébrale compliquée de lésions neurologiques graves. Il a stabilisé chirurgicalement les vertèbres mais, le délai écoulé depuis l'accident, beaucoup trop long, n'a pas permis de voir récupérer les paralysies nerveuses. Cette grande handicapée, qui ne bougeait pas un membre et ne respirait qu'avec un appareil en permanence, est revenue sur Garches où elle ne devait pas séjourner longtemps. Avec une sonde trachéale, elle ne pouvait parler et d'ailleurs, connaissant très peu le français, elle était très isolée du monde. On l'a transférée dans un Centre de rééducation de Berck, sur les plages du Pas-de-Calais, faute d'hospitalisation possible sur Paris. Je lui ai rendu visite plusieurs fois avec son mari et je ne l'ai jamais vu se plaindre. Thái a dû repartir à Hà Nội reprendre ses importantes activités mais leur fils Đức a veillé sur sa mère avec la piété filiale d'un Vietnamien qui a fait notre admiration : il se rendait trois fois par semaine passer la journée à Berck (à 250 km !) et la reconforter avec une attention sans relâche. Elle se déplaçait un peu à l'étage avec une chaise roulante électrique qu'elle commandait (comme les chaînes de télévision) en donnant un nombre défini d'impulsions sur un bras de contact posé sur sa lèvre inférieure...

Un calvaire pour cette patiente modèle, il faut le dire, malgré les astuces de la domotique, et un courage exemplaire et sans plainte de sa part pour en tirer le meilleur parti.

Plus de cinq années se sont écoulées ainsi et son mari venait la voir, autant que possible, entre deux avions, avec une énergie morale admirable. Elle a pu être rapprochée de Paris, dans une maison spécialisée et très bien tenue qui venait d'ouvrir à Evry, mais l'hiver a eu raison de sa survie héroïque car une pneumonie l'a emportée.

Désormais nos relations avec Thái se sont entretenues au Viêt Nam et chaque fois qu'il venait à Paris.

### Le sommet de la francophonie

En avant-propos de l'ouvrage de Valérie Daniel, *La Francophonie au Viêt Nam*, préfacé par Jean-Louis Roy, secrétaire général de l'ACCT (Agence de coopération culturelle et technique), que ViêtAmitié a fait publier à l'Harmattan en 1992, j'avais écrit : « Ce livre devrait annoncer de grands moments pour la langue française au Viêt Nam et pourquoi pas la tenue prochaine à Hà Nội d'un Sommet international de la Francophonie que le Président Léopold Sédar Senghor qualifiait si joliment : "cet humanisme



*intégral qui se tisse autour de la terre, cette symbiose des énergies dormantes de tous les Continents, de toutes les Races, de toutes les Cultures qui se réveillent à leur chaleur complémentaire".*

Séduit par cet objectif fédérateur, S.E. Trịnh Ngọc Thái est devenu l'organisateur du VII<sup>e</sup> Sommet de la Francophonie organisé à Hà Nội en 1997 avec M. Abdou Diouf, Président de l'Organisation Internationale de la Francophonie.

Grâce à l'accompagnement amical de notre regretté M. Nguyễn Khánh Hội, ma sœur aînée, religieuse, a été reçue en octobre 1998 au domicile de M. Thái qui l'a recommandée à l'archevêque de Hà Nội. C'est ce dernier qui a accordé à la Communauté des Ursulines de Malet (Aveyron) l'autorisation d'une Fondation ursuline de Sainte Angèle Merici au Viêt Nam. Après plusieurs mois en France pour se perfectionner en français, parfaire leur formation religieuse et professionnelle, des sœurs vietnamiennes désormais intégrées à cette Fondation tiennent un grand orphelinat à Biên Hòa. C'est l'affirmation que le Gouvernement vietnamien est ouvert à toutes les obédiences religieuses pourvu qu'elles contribuent aux attentes du peuple (éducation, santé publique) sans prosélytisme ni manœuvres subversives mais dans un total esprit de service et de dévouement.

Dans la foulée de ce VII<sup>e</sup> Sommet mobilisateur, ViêtAmitié a reçu mission du Conseil Régional d'Ile-de-France, sur proposition du Conseiller culturel de l'Ambassade de France, de réhabiliter le grand bâtiment du Lycée Chu Văn An (ancien Lycée du Protectorat, sur le Grand Lac) où sont les « classes bilingues ».

La procédure a été exemplaire car, selon un cahier des charges imposé par la partie française en qualité de bailleur de fonds, c'est la proviseure qui a joué, en toute indépendance, le rôle de maître d'ouvrage et a géré l'appel d'offre aux entreprises publiques. Cet établissement d'architecture coloniale avait beaucoup souffert de la guerre américaine. Il a été remis à neuf, équipé de sanitaires, ventilateurs, éclairage néon, persiennes d'origine et escalier monumental parfaitement restaurés au sein d'un grand ensemble. L'inauguration a été solennelle et le poète Cù Huy Cận, ancien ministre de la Culture, le Directeur de l'Agence de la Francophonie et S.E. Trịnh Ngọc Thái m'ont fait l'amitié de la présider.

Ces circonstances ont amené ViêtAmitié à rencontrer architectes-urbanistes et géographes convaincus de l'impérieuse nécessité de développer le Centre Viêt Nam pour en faire un « 3<sup>e</sup> pôle d'équilibre », servant à resoudre la fracture territoriale provoquée par des décennies de guerre entre le pouvoir éta-





À Choisy-le-Roi, la délégation du Nord-Vietnam aux négociations de Paris ; au premier rang, Le Duc Tho et Xan Thuy ; Trinh Ngoc Thai 3<sup>e</sup> à partir de la gauche au 2<sup>e</sup> rang.



bli au Nord et celui du Sud, sous occupation militaire américaine.

Madame Nguyễn Thị Bình, Vice-Présidente de la République Socialiste du Viêt Nam et sa cousine Madame Phan Thị Minh, ancienne Ambassadrice à Rome, nous ont introduits auprès des Comités populaires de Đà Nẵng et de Tam Kỳ dont le Vice-Président était M. Nguyễn Xuân Phúc devenu aujourd'hui Premier Ministre. Notre secrétaire général, Denis Từ Hồng Phước, a alors créé, en associant aux deux premiers le Comité populaire de Thừa Thiên - Huế, un « Groupe de Cohérence » de réflexion-action, le GC3, devenu le GC5 avec les provinces littorales limitrophes. Plusieurs colloques annuels vietnamo-français ont été organisés, en France et au Viêt Nam, avec la contribution du Conseil Général des Ponts et Chaussées de Paris. Le ministère de la Construction et du Commerce a finalement organisé un Forum national à Quảng Ngãi pour fédérer les projets d'aménagement du territoire centrés sur Đà Nẵng-Ville, élevée au rang de capitale du Centre. Les décideurs vietnamiens s'étant parfaitement approprié l'initiative de ViêtNamitié, notre organisation de solidarité internationale avait joué son rôle et n'avait plus sa place dans le GC5.

Cependant, se déclarant « membre vietnamien de ViêtNamitié », S.E. Trịnh Ngọc Thái a tenu à nous représenter lui-même au Forum et à faire adopter à l'unanimité la « Charte de Quang Ngai », dernière pierre introduite par les amis français dans un processus d'organisation cohérente des provinces du Centre.

Jamais, jusqu'ici, celui que je considérais comme un ami fidèle et haut diplomate vietnamien ne m'avait parlé de son passé. Il respectait son devoir de réserve. Lorsqu'en 2013 la municipalité de Choisy-le-Roi a célébré, en présence de Madame Nguyễn Thị Bình, le 40<sup>e</sup> anniversaire des Accords de Paris sur le cessez-le-feu et le rétablissement de la paix au Vietnam, j'ai appris, en présence de S.E. Trịnh Ngọc Thái lui-même, le rôle fondamental qu'il a joué, comme conseiller-négociateur des Affaires étrangères de la République démocratique du Viêt Nam (le Nord-Viêt Nam), dans le long processus de pourparlers entre les 3 délégations, entamé depuis 1968 par Lê Đức Thọ (Nord-Viêt Nam), Henry Kissinger (Etats-Unis) et Madame Nguyễn Thị Bình (Gouvernement Révolutionnaire Provisoire de la République du Viêt Nam).

### La légion d'honneur

Au cours de l'Année France-Viêt Nam, le 20 juin 2013, M. Trịnh Ngọc Thái, Ambassadeur honoraire du Vietnam en France, a reçu les insignes de la Légion d'Honneur. Au

cours d'une cérémonie à la Résidence de France, mon ami, M. Jean-Noël Poirier, Ambassadeur de France au Viêt Nam, a fait son éloge et notamment déclaré : « A l'issue de ses études à l'Ecole Normale Supérieure du Viêt Nam, il a été enseignant, avant d'être mis à disposition de la Commission Internationale de contrôle et de surveillance des Accords de Genève.

Chef de département à la Commission des relations extérieures du Parti communiste, il a été membre de la délégation de la République Démocratique du Viêt Nam à la Conférence de Paris, entre 1968 et 1973. Il a participé à toutes les réunions de ce moment fort de l'histoire du Vietnam et en a constitué un témoin précieux.

Vice-président de la Fondation pour la Paix et le Développement, il est aussi Vice-président de l'Association d'Amitié et de Coopération Viêt Nam-France. Il a œuvré au rapprochement des deux peuples et à leur meilleure compréhension mutuelle. Au fil de notre histoire commune, parfois mouvementée, il a constitué un lien, une passerelle ».

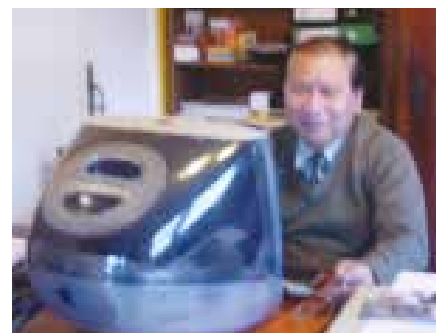
S.E. Thái était devenu un hôte naturel de notre famille à Saint-Aygulf et sa présence inspirait la sérénité et la simplicité. Son fils Đức, lorsqu'il était en France, ne manquait pas de revenir à nous familièrement.

Nous nous sommes revus pour la dernière fois à Nice où il séjournait en compagnie de sa fille Dũng, son gendre Hùng et leur plus jeune fils Tuấn Anh. Emouvants souvenirs !

Louis REYMONDON  
Président de ViêtNamitié  
Membre du CN de l'AAFV



Madame Binh, entourée de madame Hélène Luc (présidente de l'AAFV) et M. Denis Tu Hong Phuoc (Viêtamitié). A gauche : SE M. Trinh Ngoc Thai. A droite M. Le Kinh Tai (ambassadeurs de la RSVN en France).



# Connaissance du Vietnam, district Ha Quang, province de Cao Bang.

La province de Cao Bang est frontalière avec la Chine  
au Nord du pays entre les provinces de Ha Giang, Tuyen Quang, Bac Kan et Lang Son.

**S**itué à environ cinquante kilomètres au Nord de la ville de Cao Bang, le district de Ha Quang abrite la zone historique de Pac Bo, « la bouche de la source » en langue Tay. Sur la commune de Truong Ha se trouve la grotte de Côt Bo où le Président Hồ Chí Minh vécut quatre années à partir de 1941 à son retour au Vietnam après trente ans passés dans le reste du monde. Elle est située à la frontière chinoise. Ce site de presque trois cents hectares est étroitement lié à la vie du Président Hồ Chí Minh et à la révolution vietnamienne de 1941 à 1945. En mai 1941, il y présidera le huitième plénum du Comité du Parti et créera le Viet Minh. C'est ici qu'il créera également l'ancêtre de l'Armée du Peuple Vietnamien.

Que de changements depuis ma première visite dans les années 1990 : la petite route menant à Pac Bo était bordée d'énormes bambous et il y avait beaucoup de norias le long des ruisseaux. Tout a presque disparu au profit d'une route bitumée. L'accès au site est aujourd'hui payant et accessible uniquement en voiture électrique. A l'entrée, il y a un petit musée et un mausolée. Ce bâtiment se trouve au sommet d'une colline d'où l'on peut admirer de magnifiques paysages. Beaucoup d'arbres ont été plantés par les personnalités politiques venues visiter les lieux. Pour aller à la grotte on longe la rivière Lénine au bas du mont Karl Marx, noms donnés par le Président Ho Chi Minh. En novembre 2018, de gros travaux étaient en cours pour aménager de nombreux magasins en dur, juste avant de traverser la rivière permettant de se rendre à la grotte située à environ un kilomètre au milieu de la forêt.

Après un pont et un sentier aujourd'hui en partie bétonné, on arrive à un chemin abrupt empierré qui mène dans la grotte elle-même. L'entrée étant petite il faut se courber pour entrer. On se retrouve dans un espace étroit avec des stalactites d'où tombent des gouttes d'eau. Au plafond, une ouverture laisse passer la lumière du jour. Au sol, il y a encore le lit en bois du Président Ho Chi Minh. Des panneaux en vietnamien indiquent l'endroit où il pêchait, nageait, cueillait des fruits. L'eau de la rivière est d'un très beau bleu turquoise ;



La rivière Lénine au bas du mont Karl Marx, noms donnés par le Président Ho Chi Minh.



en sortant vous pourrez voir la table de pierre où il avait l'habitude d'écrire. Sur la droite du chemin de retour, vous pourrez aller jusqu'à la borne frontalière 108. Elle est située à l'endroit où Nguyen Ai Quoc, qui deviendra Ho Chi Minh, est rentré au Vietnam venant de Chine en 1941. Les paysages environnants sont très beaux et très reposants.

L'endroit est bien entretenu et très propre ; les visiteurs utilisent les nombreuses poubelles situées le long du chemin.

En 2012 le site Pac Bo a été inscrit sur la liste des vestiges nationaux spéciaux.

A Yen Lung, huit kilomètres avant Pac Bo, vous pourrez visiter le Mémorial dédié à Kim Duong, de son vrai nom Nong Van

Den. Cet adolescent de quatorze ans, de l'ethnie Nung, s'est sacrifié le 15 février 1943 pour sauver Ho Chi Minh en faisant diversion. Par son geste, il lui a permis de se réfugier en Chine avec de nombreux responsables vietnamiens. Il a été tué par l'armée française. En 1997 Kim Duong a reçu le titre de martyr héroïque. Pour accéder au mémorial, on passe sur un pont de pierre en partie couvert avec des norias sur le bord de la rivière. La statue en pierre blanche le représente en tenue Nung, une colombe dans la main. Une immense mosaïque très colorée derrière la statue raconte sa courte vie. A la gauche du monument se trouve la tombe de sa mère. De nombreux Vietnamiens de tout âge

viennent se recueillir et déposer des baguettes d'encens devant la statue et la tombe.

Dans ce district, les villages de Dào Ngan et Phù Ngoc sont connus pour leurs artisans tissant des brocarts.

Le 6 mars 2019 s'est tenu la première édition du festival de Pac Bo. Il visait à promouvoir les valeurs historiques et culturelles traditionnelles du Vietnam ainsi que le tourisme. De nombreuses activités ont été organisées : rituel dans le musée, spectacles folkloriques, compétitions sportives traditionnelles comme tir à l'arbalète et tir à la corde, fabrication de gâteaux et de baguettes d'encens.

*Alain DUSSARPS*

## Lieux de la Solidarité : commune Canh Tan, district Thach An, province de Cao Bang

**Le 31 octobre 2018 en compagnie de Thuy Tien, Alain Dussarps et son fils Jean Christophe nous nous sommes rendus dans le district de Thach An où nous avons été reçus au Comité Populaire puis dans la commune de Canh Tan. Cao Bang est une province montagneuse du Nord-Ouest du Vietnam, frontalière avec la Chine.**

**L**e Président du Comité Populaire de cette commune nous l'a présentée. 2281 habitants répartis dans 528 familles de trois ethnies : Tay, Nung et Dao. 237 familles vivent sous le seuil de pauvreté. Le village est doté d'une école maternelle, d'une école primaire et d'un dispensaire. Tous les ménages ont accès à l'eau propre et 85 % des familles à l'électricité. La culture du riz et du maïs est la première activité des gens. Une usine fabriquant du contre-plaqué qui est exporté en Chine emploie une partie de la population.

Le comité local Gard-Cévennes a financé à hauteur de 5000 € un élevage de chèvres ; il s'agissait de la première aide étrangère reçue au niveau de la commune ; l'AAFV et ACOTEC avaient déjà aidé cinq autres villages au niveau du district.

Dix-huit familles ont reçu chacune deux chèvres et une autre un bouc et une chèvre. Les bénéficiaires ont été choisis par les habitants sur proposition de la Croix-Rouge locale. Ils ont trois ans pour rendre deux chèvres provenant des naissances qui seront données à d'autres familles du village inscrites sur une liste d'attente. C'est à pied, après avoir traversé un pont

suspendu, que nous nous sommes rendus au hameau de Pac Pen pour rendre visite à des familles bénéficiaires de l'ethnie Tay. Le responsable du hameau nous a reçus chez lui. Il y a 156 personnes réparties dans 32 familles dont 16 vivant sous le seuil de pauvreté. Tous sont agriculteurs. A travers les rizières nous nous sommes rendus chez Mme Nong Thi Hat ; elle est divorcée et vit avec sa fille étudiante. Les deux femmes habitent en haut d'une colline une petite maison d'une seule pièce avec des murs en bambou ; le toit est en fibrociment ondulé et le sol en terre battue. Peu de meubles : une table basse en bois, des fauteuils en plastique, un poste de télé, deux petits lits séparés par une cloison en tissu. Malgré la pauvreté visible dans la maison nous voyons que la jeune fille est occupée à jouer avec son portable. Chaque année la mère récolte 500 kg de riz qui sont stockés dans des sacs plastique. Elle élève des volailles. En retrait de la maison en bois, dans une cage surélevée assez grande, nous avons pu voir trois chèvres car il y avait déjà eu une naissance. Le plancher est en bambou, les murs en bois et le toit en fibrociment comme celui de la maison.

Avant d'arriver chez elle Alain est tombé dans une rizière boueuse endommageant son appareil photo. Notre traducteur Nam a lavé les vêtements et les chaussures d'Alain pendant qu'il posait les questions à la bénéficiaire ravie d'avoir reçu deux chèvres. Elle avait participé au cours de formation aux techniques d'élevage comme une personne de chaque famille aidée.

Alain ayant récupéré ses vêtements propres mais mouillés, nous nous sommes rendus à pied chez Mme Luc Van Do ; elle est âgée de 46 ans et mère de deux enfants. Elle élève des volailles, poules et canards. Son mari se loue à la journée quand il y a du travail dans les champs. Sur un petit terrain ils cultivent des cacahuètes. Là aussi nous avons vu les deux chèvres qui se trouvaient dans un abri surélevé en bois et bambou. Cette famille remercie les donateurs français et espère avoir rapidement des chevreaux.

Deux autres visites étaient programmées mais, suite à l'accident d'Alain, nous avons perdu beaucoup de temps. Sur le chemin du retour je suis tombé presque au même endroit qu'Alain mais en restant sur le sentier.

Nous avons mangé avec les responsables politiques du village et du district. Ils étaient très satisfaits de l'aide apportée par le comité Gard-Cévennes et ils nous ont proposé un autre projet que nous avons dû refuser en expliquant qu'il y avait beaucoup de villages autour qui attendaient une aide.

*Roland DANI  
Comité Gard-Cévennes*

# Un voyage organisé au nord du Viêt Nam par le Comité de La Rochelle de l'AAFV

**C**e tout début d'année 2019 a vu la concrétisation d'un vieux projet du Comité de La Rochelle de l'AAFV : la réalisation d'un voyage au nord du Viêt Nam en janvier, en partenariat avec la Société pour l'Étude, la Protection et l'Aménagement de la Nature dans les Régions Inter-Tropicales (SEPANRIT) dont le Président et quelques membres du Comité de La Rochelle sont également adhérents. C'est en unissant les forces vives de ces deux associations que le groupe de participants a pu atteindre la taille critique et que des tarifs attractifs ont pu être obtenus pour les billets d'avion et le circuit sur place. Dix-sept personnes ont ainsi profité du voyage : six membres de la SEPANRIT, sept adhérents de divers comités locaux de l'AAFV et quatre autres personnes qui sont membres à la fois de la SEPANRIT et de l'AAFV.

Le projet et les détails du programme ont été concoctés par le président du Comité et son épouse, mais toute la logistique sur place a été assurée par Happy Luan Vietnam Travel Agency, une petite agence de voyages implantée à Hanoi dont la directrice, Luan Jan, est franco-vietnamienne. Luan a mis à notre disposition un

bus avec chauffeur et un guide franco-ophone particulièrement sympathique et efficace. Elle s'est occupée des réservations dans de très bons hôtels, chez l'habitant ou même sur des bateaux. Elle a également assuré, au jour le jour, la plupart des repas dans d'excellents restaurants vietnamiens et toutes les visites programmées... Nous n'avons eu qu'à nous louer de ses services et de toutes les prestations fournies et n'avons eu à nous plaindre de rien !

Le voyage a duré deux semaines (ce qui nous a permis de nous passer de visa !). Il a été axé sur la découverte de lieux souvent négligés par les tours opérateurs. Ses points forts ont été la visite en trois temps de Hanoi et de sa région : la ville proprement dite, dès la descente de l'avion, mais aussi, en dehors des sentiers battus, l'exploration de petites cités et villages des environs, en particulier deux villages dits « de métiers », Bat Trang pour la poterie et Van Giang pour la production de friandises traditionnelles... Luan nous a également emmenés à La Tien, son village natal, où nous avons été invités à la fête de l'école et où nous avons visité deux ateliers qui emploient les femmes du village, l'un de confection et l'autre de fabrication de bâtons d'encens.

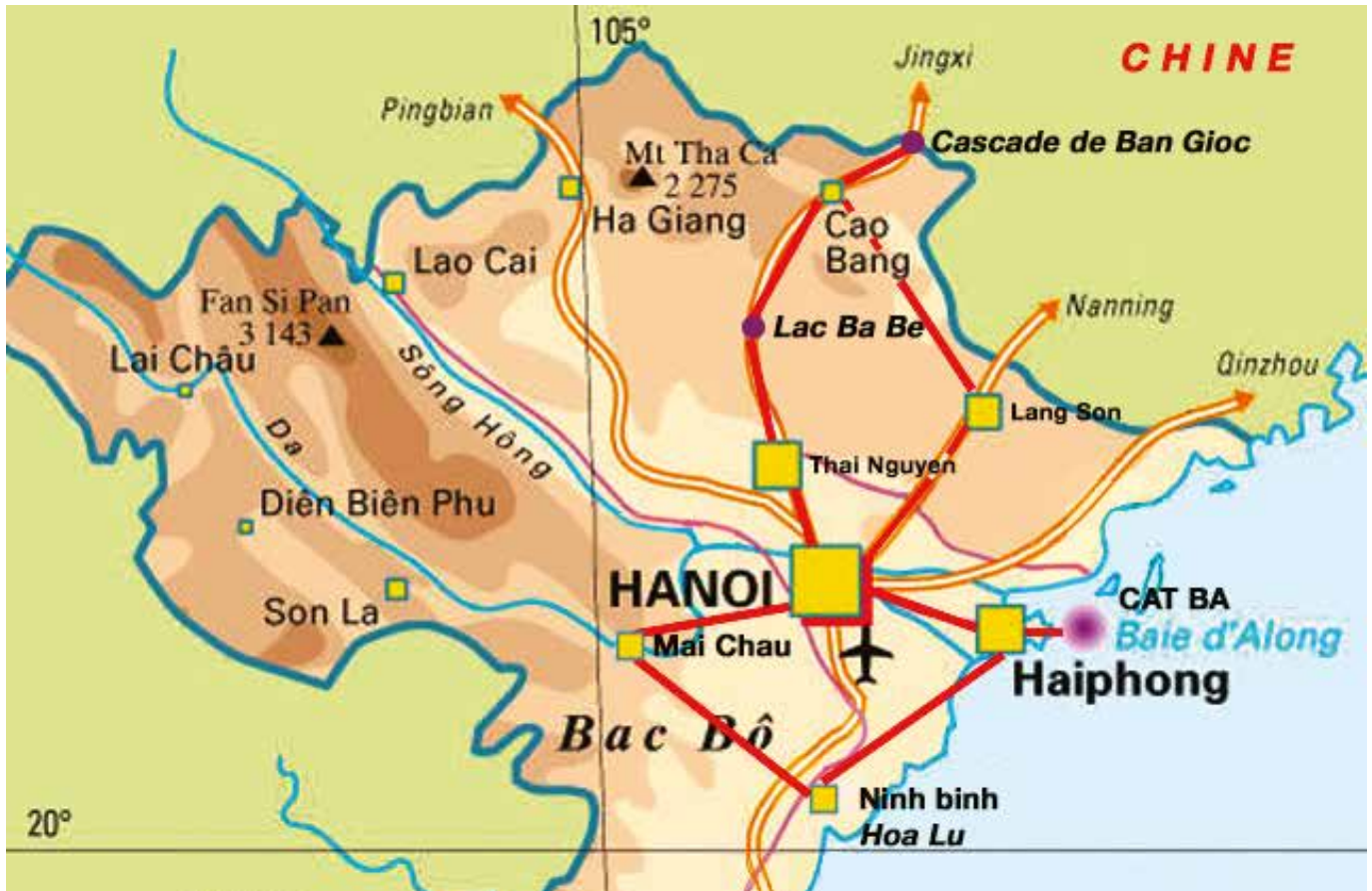
Deux jours et deux nuits ont été consacrés

à Haiphong, à Cat Ba et à une partie peu fréquentée de la baie d'Ha Long, la baie de Lan Ha où nous avons navigué au milieu des fameux pics karstiques et de villages flottants de pêcheurs et d'aquaculteurs. Nous y avons pris nos repas et passé la nuit dans un grand sampan bien aménagé. De là et après une journée de route à travers les campagnes du delta du fleuve Rouge, nous avons pu découvrir la baie d'Ha Long terrestre (près de Ninh Binh), en barque sur la rivière Trang An qui serpente au milieu des rochers et des rizières et se glisse parfois au sein même des grottes... Nous nous sommes rendus ensuite dans la région de Mai Chau et y avons exploré à pied plusieurs villages de minorités ethniques. Nous y avons passé la nuit dans le vaste dortoir très bien aménagé d'une grande maison traditionnelle sur pilotis...

Après être repassés par la région d'Hanoi et avoir visité des villages anciens comme Duong Lam, nous avons pris la direction du nord via Thai Nguyen avec arrêt à son prestigieux musée ethnologique, pour séjourner ensuite sur les rives du splendide lac Ba Be, encore relativement méconnu et peu fréquenté. Nous y avons logé chez l'habitant. Promenades à vélo dans les environs et en barque sur le lac avec visites de grottes et de cascades... Une route de



Les adhérents de l'AAFV lors du voyage



montagne serpentant au milieu de rizières en terrasses et de forêts nous a menés en quelques heures à Cao Bang, la grande métropole de l'extrême nord-est du pays. Cité en plein développement, animée par un grand marché haut en couleurs, Cao Bang constitue un point de départ idéal pour explorer les sites naturels remarquables à la frontière chinoise. Nous nous sommes ainsi rendus à la splendide grotte de Nguom Ngao et aux extraordinaires cascades de

Ban Gioc que se partagent la Chine et le Viêt Nam. Nous nous sommes également promenés dans de nombreux villages de minorités ethniques blottis au milieu des rizières et cernés par les montagnes aux sommets perdus dans la brume. Des familles d'artisans y produisent encore des bâtons d'encens ou des instruments aratoires et couteaux traditionnels à partir de métaux de récupération.

Le retour à Hanoi s'est fait en une journée,

via la ville de Lang Son en pleine croissance, par l'ancienne route coloniale n° 4 de sinistre mémoire, aux abords de laquelle subsistent encore des vestiges de fortins français. Elle est aujourd'hui bordée de multiples petites villes commerçantes grouillantes d'activités et elle est empruntée par un grand nombre de poids lourds en provenance ou à destination de la Chine...

Patrice COSAERT

## Quelques remarques, impressions et réflexions de Claudine Dorey (AAFV, département de la Manche)

Ce nouveau voyage au Viêt Nam me changea beaucoup de déplacements précédents qui étaient axés sur le sud du pays et qui furent effectués avec des fédérations sportives où nous étions très nombreux (jusqu'à 400 Français). Nous n'étions cette fois qu'un petit groupe et avons pu de ce fait bénéficier d'une immersion totale dans la vie quotidienne de gens durs à la peine, et pourtant toujours souriants et accueillants. Les paroles d'une chanson populaire me reviennent en mémoire :

« D'abord le lettré, ensuite le paysan ; mais quand le riz s'épuise, qu'il faut courir après ; d'abord le paysan, ensuite le lettré ! » Les temps changent, l'ère du modernisme ne cesse d'évoluer mais nous avons pu vérifier que le paysan vietnamien par son travail dans les rizières nourrit toujours tout un peuple... Un grand merci donc à Ching et à Patrice Cosaert ainsi qu'à Luan, la directrice de la petite agence de voyage et à son jeune guide francophone si aimable et si serviable, qui ont su joindre leurs efforts pour nous organiser un voyage aussi bien préparé, de grande qua-

lité et si original.

Dès notre arrivée à Hanoi nous avons eu droit à une piqûre de rappel sur l'histoire récente du Viêt Nam, avec la visite du mausolée d'Ho Chi Minh, et à une remise à niveau de nos savoirs sur la culture vietnamienne par la visite du temple taoïste de Quan Thanh, par celle de la Pagode de Tran Quoc (VI<sup>e</sup> siècle, restaurée récemment) composée de 11 étages qui renferment des statues du Bouddha Amitabha, par celle enfin du fameux temple de la Littérature dédié à Confucius. Cette mise à niveau fut renforcée par la visite du Musée

d'ethnographie le lendemain. Ce très beau et très riche musée auquel est adjoind un parc où ont été remontés des maisons et des tombeaux représentatifs de différentes minorités. nous a permis de mieux comprendre l'évolution du nord du pays et de ses habitants, en particulier de ses minorités ethniques, avant de les rencontrer sur place les jours suivants dans leur environnement naturel.

Ce fut le cas à Ban Van, l'un des villages de la vallée de Mai Chau, où nous avons passé la nuit dans le vaste dortoir d'une grande maison traditionnelle sur pilotis. Les espaces y étaient soigneusement délimités par des moustiquaires et des rideaux, ce qui tisse des liens et nous incite aux confidences sur notre état physique et mental un peu perturbé par les longues heures de bus. Le matin, le village s'éveille nimbé d'une aube bleutée, un petit bruit d'eau qui coule, une petite cascade, les cocoricos de plusieurs coqs qui se répondent, les chants harmonieux des oiseaux en cage du propriétaire... J'attends que le soleil se lève pour faire des photographies. Une personne passe comme une ombre me laissant face à un chien qui vient vers moi puis fait sa toilette. Il monte la garde silencieux mais présent. Avec l'électricité et les antennes relais, il est surprenant de voir des écrans plats de télévision s'allumer dans

les maisons alors que je pensais être loin de toute société de consommation ! Le bébé de la maisonnée se réveille et sa maman sort de la chambre avec un grand sourire. Puis, tout s'agite : la jolie frimousse se retrouve dans les bras, magnifique poupon en pleine forme, aucune ressemblance avec les enfants souffreteux des années 1970-1980, mal nourris et aux petits visages tragiques qui nous hantent encore comme une blessure de l'humanité... Ce jour-là, je suis restée au village et c'est avec un certain plaisir que j'ai pris mes photographies. En regardant de près, je pense que la superficie des rizières diminue au profit de jardins potagers et d'espaces consacrés à la construction de grandes maisons d'hôtes de plus en plus nombreuses qui ne respectent plus le recours aux matériaux de construction traditionnels. J'ai remarqué des changements assez étonnants dans l'art de recevoir à domicile des étrangers, ce qui modifie les habitudes et les coutumes locales. Sachant qu'une partie de la population reste animiste, je demandais l'autorisation de photographier avec un sourire et je n'ai fait face à aucune réaction négative. Il me semble qu'il faut admettre cette modernisation due au tourisme avec compréhension car il s'agit de réduire la pauvreté et d'améliorer le niveau de vie des habitants.

Revers de ce processus, le risque de faire disparaître l'artisanat local si riche au profit de marchandises bien plus quelconques en provenance des villes et de la Chine. Luan m'a très bien expliqué qu'il y avait un recul aussi de certaines coutumes propres à ces régions reculées comme le mariage précoce, l'enlèvement des filles, la conservation des dépouilles avant leur enterrement définitif, les accouchements assis et surtout les pratiques superstitieuses comme celle qui conduit à l'exécution d'une jeune fille suspectée d'abriter un fantôme... Un autre problème réside dans le fait que chaque femme ne doit pas avoir plus de 2 enfants au Viêt Nam. La venue d'un troisième enfant et a fortiori d'un suivant implique le paiement d'une amende. Les hommes souhaitent presque tous avoir un garçon. Afin de contourner le problème et ne pas payer d'amende, il existerait encore des formes de concubinage et des naissances hors mariage, mais le père ne reconnaît l'enfant que s'il s'agit d'un garçon, et si c'est encore une fille... alors vraiment pas de chance pour elle ! Enceintes, la plupart des femmes ne veulent pas connaître le sexe de l'enfant par échographie de peur d'être obligée d'avorter sous la pression familiale. Tout un travail d'évolution de la pensée est en marche mais il faudra sans doute encore



Pisciculture et habitat flottant dans la baie de Lan Ha

une ou deux décennies pour accorder la même valeur aux deux sexes dans ces contrées. En ce domaine, la mentalité de la population des villes a déjà bien évolué.

Le calendrier du voyage a été bien choisi : le retour à Hanoi pour y prendre l'avion du retour s'est fait en pleine préparation de la fête du Têt, le nouvel an vietnamien qui correspond au calendrier lunaire. Ce sera l'année du cochon, d'où la profusion d'images et de petites représentations de

l'animal familier des campagnes vietnamiennes. Spectacles, chants et danses se préparent. C'est un grand rassemblement familial qui réunit toutes les générations.

La fête du Têt, appelée également la fête de la Première Aurore, est le seul jour de l'année selon la tradition où les âmes des morts reviennent et où les vivants doivent être présents pour les accueillir devant l'autel des ancêtres. La couleur rouge est prédominante, elle porte bonheur. Ce qui m'a

particulièrement impressionnée c'est la profusion de pêchers et de pruniers qui commencent à fleurir. Les marchés débordent de fleurs, de victuailles et de saucisses mises à sécher. Officiellement le Têt représente l'arrivée du printemps avec son déferlement de festivités. Dans les rues, la rencontre avec des peintres, des lettrés qui pratiquent la calligraphie, est recherchée pour se procurer leurs écrits porte-bonheur.

Claudine DOREY

## Quelques impressions de voyage de Gérard Casolari (AAFV Toulon)

**L**e premier choc en arrivant à Hanoi et à notre hôtel a été d'être confronté à une circulation intense, pétaradante, bruyante de vespas, motocyclettes et voitures qui déferlaient sur l'avenue, apparemment sans aucune règle. C'était à celui qui se fauflerait le mieux dans l'inextricable cohue motorisée, allant à droite à gauche, montant sur les trottoirs, dans un assourdissant concert de klaxons. Il est quasiment impossible d'emprunter les trottoirs où la gent motorisée gare sans discernement sa vespa ou sa mobylette. De temps en temps, de courageux piétons osent traverser en se lançant dans cette mêlée sans regarder ni à droite ni à gauche, s'en remettant à la maestria des conducteurs pour les éviter.

Près de 8 millions d'habitants, un ciel bas et brumeux, une circulation infernale, induisent obligatoirement une pollution considérable qui incite de nombreuses personnes à se protéger avec des masques. Le ballet de ces gens motorisés et masqués fait penser à un assaut de samourais modernes !

Nous rêvions de voir cette fameuse baie d'Ha Long tant magnifiée dans les films et reportages photos. Nous avons vu mieux : la baie de Lan Ha, la plus belle des trois baies d'Ha Long. Cerise sur le gâteau, ce jour là le ciel était dégagé et même un peu de soleil perça dans la soirée. Une fois embarqués sur notre jonque/hôtel nous voilà partis dans un autre monde : la mer de Chine, le golfe du Tonkin, lieux mythiques, lieux de rêve. Près du petit port de Cai Beo, sur l'île de Cat Ba, nous aperçûmes l'immense village flottant des pêcheurs et pisciculteurs qui s'étire tout en longueur. Notre jonque fila vers la mer intérieure où, émergeant de cette mer d'huile, apparurent des centaines d'îles et de pitons rocheux en forme de pains de sucre, parsemés de

plages, de criques, de cavernes et de grottes. De-ci, de-là, nous croisions quelques barques, un ponton surmonté d'une maison où vit à l'année une famille de pêcheurs, un autre ponton où est installée une réserve de poisson... Plus loin, un autre village sur l'eau apparaît. On y voit s'affairer des hommes et des femmes qui préparent leurs filets, leurs nasses à crevettes. Sur son atelier flottant un ouvrier met en forme une tôle, accompagné par une musique typique, à tue-tête, qui se répand sur tout le hameau. Plus loin un autre village surgit. Là, règne par contre le calme et la sérénité. On est à mille lieux de la vie trépidante et infernale de la capitale.

Autre choc : la vie laborieuse du petit peuple dans la vieille ville de Hanoi. Des milliers d'échoppes qui, souvent, se ramifient le long de ces longs couloirs caractéristiques des « maisons tube ». Les marchandises les plus variées y sont disposées ou étalées, en vrac : des vêtements, des bibelots, de la nourriture, des décorations (la fête du Têt qui annonce l'année du cochon se prépare)... Des femmes, des enfants et des personnes âgées, assis sur de petits tabourets bleus, quasiment à ras le sol, discutent, interpellent le passant. Ce petit peuple de commerçants vit et mange sur place, à toute heure du jour et de la soirée. Les odeurs caractéristiques de la cuisine vietnamienne se répandent partout, mêlées aux bruits des klaxons et de la folle circulation. De partout arrivent des femmes à vélo ou à pied, transportant des fruits ou des légumes sur une palanche (système de portage traditionnel constitué d'une barre de bambou et de deux paniers suspendus aux extrémités) qu'elles vendent aux chalands.

Au cours de notre périple vers le nord, dans les villages visités, nous avons vu l'extraordinaire travail des femmes : dans les rizières, dans les plantations de thé,

fabriquant du béton, cassant des rochers à la masse, transportant de lourdes charges, lavant le linge au bord de la rivière, et bien sûr cuisinant sans relâche. Lors de la visite du Musée de la femme vietnamienne à Hanoi, nous avons constaté l'engagement des femmes pendant la guerre contre l'empire colonial français et contre l'Amérique qui a déversé sur ce petit pays plus de bombes que pendant la Seconde Guerre mondiale, et le terrible Agent Orange qui continue de détruire des vies. Elles ont combattu avec héroïsme et leur pays leur doit beaucoup. Si « la femme doit être l'avenir de l'homme » c'est sans doute dans ce pays que cette maxime se réalisera.

Nous avons vu un pays en pleine expansion : des immeubles qui poussent comme des champignons, des usines qui émergent, une agriculture florissante, une population jeune et dynamique. Bref, un pays qui a de l'avenir. Mais, le choix fait par le gouvernement de s'ouvrir en grand à l'économie de marché bouleverse déjà la vie des gens. De nouveaux riches apparaissent avec leurs énormes 4x4 ostentatoires, la wifi dans les villages les plus reculés individualise de plus en plus les jeunes et les traditions qui perdurent ont cependant tendance à se déliter. Si cette ouverture est sans doute nécessaire pour faire face aux défis du monde en devenir et répondre aux besoins d'aujourd'hui des Vietnamiens, souhaitons que le gouvernement sache affronter cette situation avec lucidité afin d'éviter les dérapages que nous connaissons dans notre monde occidental.

Un grand merci à Ching et Patrice Cosaert de nous avoir entraîné dans ce voyage merveilleux avec des compagnons très sympas. Il nous permet déjà de donner plus de sens à notre engagement pour aider les familles vietnamiennes victimes de l'Agent Orange.

Gérard CASOLARI

# La Santé publique au Vietnam

Le 25 février, la ministre de la Santé du Vietnam, Mme Nguyen Thi Kim Tien, a remis à Klaus Krickeberg, dans une cérémonie au ministère présidée par elle, la Médaille « Ami du Vietnam » que l'ancien Président du Vietnam lui avait décernée le 16 juillet 2018 pour « *contributions positives et essentielles au développement du secteur de santé du Vietnam* ». Dans une audience de travail privée, il lui a présenté les résultats du projet qu'il dirige depuis treize ans et les plans pour le travail futur. Ceux-ci concernent la structure et le fonctionnement de la Santé publique du Vietnam.

**S**i nous demandons à une personne vietnamienne ou française choisie au hasard : « *Qu'est-ce que c'est que la Santé publique* », nous obtenons rarement une réponse, et parmi les gens qui travaillent dans ce domaine la réponse varie beaucoup. Pourtant ce domaine existe depuis des millénaires. En regardant son histoire et les tentatives récentes de formuler une bonne définition nous pouvons extraire l'essentiel : La Santé publique s'occupe de phénomènes et d'actions liés à la santé qui concernent un groupe de personnes regardées comme un ensemble mais non des individus seuls. Ainsi, lorsqu'un médecin traite un cas de rougeole il ne fait pas de la Santé publique. Lorsqu'on développe un programme de vaccination systématique contre la rougeole et le met en route, c'est de la Santé publique.

L'objectif et les méthodes du projet que j'ai dirigé depuis l'année 2006 sont étroitement liés à la structure spécifique du système vietnamien de l'enseignement de la Santé Publique au niveau universitaire. Cette structure est très différente de son analogue français. En France, il y a quelques écoles de Santé publique spécialisées, notamment celle de Rennes. Au Vietnam, chaque faculté de médecine inclut un département de Santé publique. Celui-ci a souvent un poids très important, par exemple à Hài Phòng où existent des échanges soutenus avec la France, et à Cần Thơ. En outre, le cours d'études médicales initiales, qui dure 6 ans, comporte obligatoirement une série de modules sur les sujets principaux de la Santé publique. L'objectif de notre projet était d'améliorer et en partie de réformer, dans le cadre que je viens de décrire, l'enseignement, la recherche et la pratique de la Santé publique

au niveau universitaire. Dès le début nous avons profité de ce cadre pour construire notre méthode de travail. Jusqu'en 2016, elle a consisté à réunir successivement la majorité des enseignantes (il y a peu d'enseignants) de Santé publique en organisant chaque année un atelier dans une faculté de Médecine et en y travaillant avec elles. La suite se fait maintenant par courriel.

### Voici nos résultats principaux

Nous avons proposé une refonte des cours d'études de Santé publique pour les futurs spécialistes de Santé publique et des cours pour les futurs médecins. Ainsi faudra-t-il placer le module Epidémiologie au début, enseigner des modules Étude comparative des maladies infectieuses et non infectieuses, Épidémiologie clinique, Immunologie des populations et Génétique des populations, et éliminer des modules superflus. Nous avons surtout créé une série de textes modernes et cohérents, publiés par la maison d'Éditions Médicales de Hanoi, qui couvriront les composantes essentielles de la Santé publique. Ont paru les volumes sur l'Épidémiologie, la Démographie, l'Éducation sanitaire, les Mathématiques et Statistiques, l'Environnement, et l'Alimentation, toujours bilingues, en vietnamien et en anglais.

Puisque tous les médecins vietnamiens se sont donc en principe familiarisés avec les bases de la Santé publique, les soins de santé primaires ont pu être bâtis au Vietnam d'une manière très différente de ce qu'on trouve en France, malgré quelques tentatives de réformes. Les consultations et les traitements externes primaires sont apportés dans les Stations de Santé Communales, qui disposent aussi de quelques lits pour hospitalisation et de petites salles d'accouchement. Or, ces stations remplissent aussi des fonctions de Santé publique, à savoir l'éducation sanitaire, l'exécution de programmes de santé comme les vaccinations, le contrôle initial d'épidémies et la tenue de registres et statistiques de santé. Malheureusement, dans quelques provinces, elles sont mal équipées et négligées au profit de médecins privés auxquels on ne demande aucun travail de Santé publique.

Voilà ce que je considère comme étant les caractéristiques principales du système de Santé publique vietnamien : Il permet des collaborations faciles, naturelles et fécondes avec la médecine. Ses défauts se trouvent dans les détails.

Klaus KRICKEBERG



La Ministre de la Santé du Vietnam, Mme Nguyễn Thị Kim Tiên, et Klaus Krickeberg.  
Photo prise par Helga Zeile

XI<sup>ES</sup> ASSISES DE LA COOPÉRATION DÉCENTRALISÉE FRANCE-VIETNAM - TOULOUSE 2019

## De belles assises qui appellent de nouvelles ambitions pour les relations France-Vietnam

Organisées alternativement au Vietnam et en France, les 11<sup>es</sup> Assises de la Coopération décentralisée France-Vietnam, se sont déroulées les 1<sup>er</sup> et 2 avril 2019 à Toulouse. Elles se sont tenues une année qui a été exceptionnelle pour les relations entre les deux pays avec le 45<sup>e</sup> anniversaire de l'établissement de relations diplomatiques, la réception à Paris du Secrétaire Général du Parti Communiste du Vietnam par le Président de la République française, la visite du

Premier Ministre français à Hanoï. Les échanges résultant de visites à ce niveau ont été marqués par une série d'engagements dans le cadre de l'accord stratégique entre les deux pays et la perspective de leur donner une dimension européenne.

Les 11<sup>es</sup> Assises ont été à la hauteur des potentialités et des ambitions de la situation, notamment avec une très forte participation vietnamienne, puisque trois cents représentants des collectivités, d'associations, d'entreprises étaient venus à

Toulouse de plus de la moitié des provinces du Vietnam. La présence de la Présidente de l'Assemblée Nationale du Vietnam – Madame Nguyen Thi Kim Ngan – soulignait l'importance de ces Assises.

L'accueil par Toulouse Métropole a été à la hauteur de l'événement, dans le cadre du magnifique Espace Baudis, permettant à la fois rencontres, contacts individuels, ateliers de travail et belle séance plénière de globalisation. Le dîner de gala, dans un cadre historique toulousain, était au niveau de la remise au Vietnam de son quatorzième A320 et d'un A321 pour VietJet Air. Tout cela correspondait à la qualité des collaborations fortes et étroites que la région toulousaine entretient avec le Vietnam dans de nombreux domaines – de l'industrie aux formations universitaires en passant par la santé, les relations urbaines...

Notre association d'Amitié Franco-Vietnamienne a bien évidemment participé de façon active à ces Assises, avec une délégation composée de son Président, Gérard Daviot, Hélène Luc, Paul Fromont, Patrice Cosaert, membres de son Bureau National et, bien entendu, son Comité local Midi-Pyrénées avec notamment son active Présidente, Monique Marconis et son Vice-Président, Bernard Marquie, qui ont contribué avec d'autres amis toulousains à la préparation et au déroulement de ces Assises. Nous avons, tout au long de ces Assises, tenu une table d'exposition de notre association et de notre journal *Perspectives*. Nous avons mis en évidence les nombreuses initiatives de solidarité au Vietnam de nos comités locaux et d'Alain Dussarps, en collaboration avec Madame Hoï de la Croix-Rouge vietnamienne, avec un cahier présentant un bilan impressionnant. Beaucoup de passage à notre table et d'intérêt pour le travail de notre association ainsi que des adhésions.

Nous avons eu l'honneur et le plaisir d'accueillir à notre table d'exposition, Madame Nguyen Thi Kim Ngan, Présidente de l'Assemblée Nationale du Vietnam et Nguyen Thiep, Ambassadeur de la République Socialiste du Vietnam. Notre Président Gérard Daviot a été invité au dîner de clôture.

Enfin, le numéro spécial de notre revue nationale *Perspectives France-Vietnam*, consacré aux Assises, a été remis officiellement à chacun des participants. Il a été fort apprécié. Notre apport a été également



À la table de l'AAFV, Monique Marconis, Hélène Luc, Patrice Cosaert, Nguyen Thi Kim Ngan, Nguyen Thiep

tout aussi apprécié dans les cinq ateliers où nous sommes intervenus au titre de l'AAFV. Nous avons ainsi contribué au brassement des idées et aux échanges. Nous en donnons quelques exemples dans les textes suivants.

Face aux nouveaux défis du XXI<sup>e</sup> siècle, la coopération doit se situer au niveau des enjeux et des évolutions mondiales. Comme à Can Tho en 2016, des accords de coopération ont été signés à Toulouse entre des collectivités, des groupes économiques, des entreprises.

Échanges et débats confirment que la coopération franco-vietnamienne ne prendra toutes ses ailes qu'en se situant à la hauteur des grandes questions de l'évolution du monde et de la planète. C'est la condition pour que la volonté et l'ambition affirmées par les Assises se traduisent en résultats à

la mesure des possibilités et des exigences. C'est sur ce terrain que l'AAFV trouve toute sa raison d'être. Même si les Assises de Toulouse sont une étape positive allant dans ce sens, il y a besoin de monter d'un cran le niveau des engagements et des objectifs et de poser pleinement la question des moyens, des possibilités des collectivités pour s'y engager. C'est l'un des points, après les Assises de Toulouse, que l'AAFV soulève dans un courrier au Président de la République : car si les Assises de Toulouse permettent de faire un bilan intéressant, il n'en reste pas moins que les collectivités, les territoires, les associations françaises peinent à trouver les moyens des objectifs et des ambitions correspondant à ce qui serait souhaitable et possible. En tant qu'association, nous venons de faire une demande d'entrevue à la Présidence de la

République, en nous situant dans l'objectif d'assumer une ambition conforme aux intérêts de la France. Cela s'inscrit dans la perspective du projet envisagé de la visite au Vietnam du Président de la République. Les prochaines Assises auront lieu en 2022 à Hanoï. Celles de Toulouse ont été une étape, elles ont apporté une contribution, des perspectives qui doivent donner des développements forts : les relations franco-vietnamiennes sont porteuses de réponses aux évolutions du monde aujourd'hui.

*Paul FROMONTEIL  
Vice-Président de l'AAFV,  
en charge de la COOPÉRATION  
Monique MARCONIS  
Présidente du Comité de Toulouse  
de l'AAFV, membre du Comité  
national de l'AAFV*

## Atelier sur les coopérations économiques et solidaires

**M**adame Milosévic, directrice du secteur international de la coopération décentralisée de la Région Île-de-France (présidée par Madame Valérie Péresse) a fait état du bilan très appréciable de l'agence PRX installée à Hanoï. La signature d'une convention pour la période 2018-2021 prévoit des actions conjointes pour la qualité de l'air, l'aménagement de la ville d'Hanoï, le développement du tourisme. En 2016, des mesures contre la pollution avaient déjà été mises en place et des études engagées sur les conséquences de la pollution de l'air. Seine Architecture a réalisé une expertise sur la gestion de l'afflux de touristes au Temple de la Littérature à Hanoï. Un projet de création d'une maison du patrimoine français à Hanoï est annoncé. Monsieur Duc Duy, président du Comité

Populaire de Yen Bai, qui compte une trentaine d'ethnies et où l'agriculture représente 21 % de l'activité économique (l'activité industrielle représente 26 %) a montré tous les bienfaits de la coopération avec le Val-de-Marne (94). Le Conseil Départemental du 94 a apporté une aide importante dans cette coopération pour la sylviculture, le reboisement, la valorisation du patrimoine. Il a soutenu la mise en commercialisation internationale d'une filière thé en commerce équitable. Le SIIAP (Syndicat interdépartemental pour l'assainissement de l'agglomération parisienne) a aidé à l'établissement d'un schéma directeur. Tout cela a été engagé dans le cadre du partenariat stratégique signé avec la France. Hélène Luc, qui était conseillère générale lorsque la coopération a été décidée par le Conseil Départemental, a dit tout ce que cette coopération avait apporté aux collec-

tivités. Au début, elle se situait surtout sur le plan de l'aide à un pays qui avait connu la guerre pendant cinquante ans. Mais, de plus en plus, elle devient une coopération culturelle, économique en partenariat et en collaboration avec les associations d'Amitié Franco-Vietnamienne du Val-de-Marne (AAFV, Village de l'Amitié de l'ARAC, l'Association Chevilly-Larue, Enfants Victimes de la dioxine...).

Hélène Luc a rappelé avec émotion que la ville de Choisy-le-Roi a accueilli pendant cinq ans la délégation du Vietnam pour les discussions des Accords de Paris avec le gouvernement américain qui ont débouché sur la fin de la guerre. Gaston Viens, alors Président du Conseil Général, avait fortement contribué à son accueil. Depuis 1978, la ville de Choisy-le-Roi est jumelée avec le quartier de Don Da à Hanoï qui avait été bombardé pendant la guerre.

## Atelier sur le réchauffement climatique

**M**adame Linda Tomasini, du CNES, a montré qu'avec ses 3 260 km de côtes, ses 4 000 000 d'ha détruits par les inondations, l'enfoncement dans la mer de 2 cm par an du delta du Mékong, ses 12 millions de personnes qui seront touchées par l'élévation du niveau de la mer et la réapparition de maladies qui avaient

disparu, le Viêt Nam est touché de plein fouet par les problèmes climatiques. Il en résulte une perte de 10 % du PIB. Cela signifie un bouleversement économique systémique qui nécessite un nouveau modèle économique. En 2018, l'Agence française a commencé la mise en œuvre d'un programme d'observation satellitaire afin d'analyser les

changements climatiques. Le 3 avril 2020, se tiendra à Quy Nhon au Viêt Nam une conférence internationale sur les problèmes climatiques en Asie. Patrice Cosaert a fait référence aux travaux de Marion Reimosa, architecte. Elle effectue depuis plusieurs années des recherches précisément sur l'adaptation au changement climatique de diverses populations



du Viêt Nam, d'abord des habitants de Hoi An au centre du Viêt Nam, puis des villageois du delta du Mékong au sud du Viêt Nam.

Habiter dans le delta du Mékong a toujours été incertain. Au fil du temps, les habitants ont développé une capacité d'adaptation,



**Un Prix d'excellence a été remis à notre ami Paul Fromont pour toute son action en faveur de la coopération décentralisée entre les deux pays.**

de maîtrise des ressources, et d'un savoir-faire avec les moyens du bord. Ils sont des « rois de la bricole et de l'appropriation ». Ils construisent des « monstres de tôles » flottant sur l'eau ou ancrés dans le sol, les *Nha San* (littéralement « maisons à plancher de bois »). Ils font montre d'une appropriation totale des espaces quelles que soient les situations rencontrées (sèches ou inondées). Il s'agit d'un modèle d'habitat adapté au lieu, au climat et aux manières d'habiter. Ces maisons sont le témoignage d'une connaissance fine du territoire et d'une expérimentation locale au fil des ans. Si donc la situation dans le delta du Mékong devient critique, tout espoir est loin d'être perdu.

L'AAFV a décerné en 2018 son 2<sup>e</sup> Grand Prix Jeunes Talents à Marion Reinosa (conjointement avec Julie Capuano et Amandine Dabat). Voir son article dans le numéro 105 de *Perspectives* « *Habiter l'incertain ; recherche exploratoire sur les manières d'habiter et de s'adapter au milieu dans le delta du Mékong* » <sup>(1)</sup>.

Gérard Daviot, président de l'AAFV, est intervenu sur le thème dans un autre atelier. Il a commencé son intervention en indiquant que le numéro 108 de *Perspectives*, offert aux participants des Assises, comporte un article consacré au réchauffement climatique <sup>(2)</sup>, question majeure pour le devenir de la planète, en particulier pour le

Viêt Nam, 4<sup>e</sup> pays au monde le plus impacté. D'ores et déjà, force est de constater que le Viêt Nam est confronté à des défis économiques importants. Gérard Daviot a rappelé que les décisions prises par la COP2, déjà insuffisantes, ne sont pas respectées. On ne peut qu'être inquiet. Il a précisé que, lorsque le président des États-Unis a annoncé le retrait de son pays de l'Accord de Paris sur le climat, il était intervenu immédiatement avec une déclaration publique enjoignant à la communauté internationale d'imposer à Donald Trump de revenir sur cette décision. Si chaque pays est placé devant ses responsabilités, les enjeux et les réponses sont planétaires. Cela étant, il faut décider sans attendre d'un droit à réparation pour les pays les plus touchés et imposer aux pays les plus pollueurs (les plus développés) de mettre en place des programmes d'envergure. Il y a urgence à agir.

(1) [http://www.aafv.org/wp-content/uploads/2019/01/PERSPECTIVES\\_105\\_BD.pdf](http://www.aafv.org/wp-content/uploads/2019/01/PERSPECTIVES_105_BD.pdf) pages 7 à 9

(2) *Perspectives* 108 « *Le réchauffement climatique au Vietnam et sur toute la planète* », Jean-Pierre Archambault. [http://www.aafv.org/wp-content/uploads/2019/03/PERSPECTIVES\\_108\\_BDter.pdf](http://www.aafv.org/wp-content/uploads/2019/03/PERSPECTIVES_108_BDter.pdf) pages 15 à 18

## Large et fructueux échanges dans les ateliers

Les cinq ateliers ont permis de larges et fructueux échanges qui ont donné lieu à quarante interventions sur les différents aspects des coopérations.

**L'Atelier 1**, « sur les coopérations matérielles et immatérielles, enjeux de sociétés », a confirmé le patrimoine comme source de développement et le rôle des collectivités dans ce domaine.

**L'Atelier 2** a confirmé le poids des coopérations dans les domaines de la santé et de l'éducation avec ses évolutions.

**L'Atelier 3** a confirmé le fait de fédérer les efforts contre le réchauffement climatique.

**L'Atelier 4** a fait le point sur l'évolution des coopérations économiques, sociales et solidaires.

**Atelier 5**, la croissance urbaine est très forte au Vietnam, le savoir-faire français est un apport important pour les coopérations.

## Une clôture marquante

La Présidente de l'Assemblée Nationale du Vietnam, Nguyen Thi Kim Ngan, a assisté le 2 avril à Toulouse au Forum Économique Vietnam-France et présidé la cérémonie de clôture des 11<sup>es</sup> Assises de la Coopération décentralisée franco-vietnamienne. Nguyen Thi Kim Ngan s'est déclarée convaincue que la France et les Français partageaient les préoccupations vietnamiennes concernant le développement durable. Les pays doivent respecter le droit international, la souveraineté et les intérêts de chacun, bâtir ensemble la confiance avec la sincérité, la responsabilité et les actions concrètes. Les 11<sup>es</sup> Assises de la Coopération décentralisée franco-vietnamienne donneront une nouvelle force pour la coopération décentralisée bilatérale.

Lors de cette cérémonie de clôture, Philippe Dallier, Vice-Président du Sénat, a mis l'accent sur le développement de la coopération entre localités au cours des trente dernières années. Le succès de la coopération entre les deux pays est dû à la diversité des projets de coopération et à la dynamique des autorités locales et des habitants. Il a affirmé la volonté du Sénat de toujours soutenir les autorités locales françaises dans leur coopération avec les localités vietnamiennes.

La cérémonie de clôture a été marquée par les signatures de plusieurs documents de coopération, dont celui entre Hanoï et Toulouse, la province de Yen Bai du Vietnam et le département du Val-de-Marne de France.

## AG 2019 DU COMITÉ LOCAL MONTPELLIER-HÉRAULT DE L'AAFV



La représentante de la Mairie de Montpellier, Perla Danan, et Alain Gnocchi, président du comité local Montpellier-Hérault de l'AAFV lors de son discours d'accueil de l'AG 2019 du comité.



Le cœur féminin (du bureau du comité) pour « Bonjour Vietnam »



## RENCONTRE À LA MAIRIE D'ORSAY



Une rencontre avec David Ros, maire d'Orsay dans l'Essonne, a eu lieu à la mairie de la ville, le 26 février 2019, à l'initiative de Nhu-Mai Nguyen Dac. Objectif de ce premier contact : envisager un jumelage avec la ville de Can Tho, intégrant notamment la Faculté des sciences d'Orsay. Sur la photo, au milieu, avec un exemplaire de *Perspectives*, David Ros ; 3<sup>e</sup> à partir de la gauche, Nhu-Mai Nguyen Dac.

## DÉCÈS DE L'ANCIEN PRÉSIDENT DU VIETNAM

Le général Lê Duc Anh, ancien Président de la République Socialiste du Vietnam, est décédé le 22 avril 2019. Des obsèques nationales ont été organisées pour lui rendre hommage.

Il était né le 1er février 1920 dans la province de Thua Thiên-Huê. Il avait adhéré au Parti communiste vietnamien le 30 mai 1938. Il fut ministre de la Défense (1987-1991), chef d'État major de l'Armée du peuple vietnamien (1986-1987), président de la République (1992-1997), secrétaire du comité central du Parti et membre du comité permanent du Bureau politique.

Lê Duc Anh avait participé aux combats les plus acharnés durant les différentes guerres de 1945 à 1989. En tant que ministre de la Défense, il avait contribué à la normalisation des relations avec la Chine et les États-Unis.

L'Ambassade de la République Socialiste du Vietnam en France a ouvert un registre de condoléances. Gérard Daviot, président de l'AAFV, et Jean-Pierre Archambault, secrétaire général de l'AAFV, y ont rendu hommage à Lê Duc Anh,



Le général Lê Duc Anh



## PROCÈS TRAN TO NGA, UN POINT

Un point sur le procès de Tran To Nga contre 18 firmes chimiques américaines, dont Monsanto, qui ont fourni l'Agent Orange-dioxine à l'armée des États-Unis pendant la guerre du Vietnam.

Lors de la dernière audience de mise en état, l'affaire a été renvoyée au 1<sup>er</sup> juillet 2019 pour :

- ▶ la régularisation des écritures des

avocats dans lesquelles ils doivent identifier nommément toutes les sociétés dont ils demandent la condamnation. Ces électeurs doivent être transmis au tribunal avant le 30 avril 2019.

- ▶ Les avocats doivent également signifier aux écritures défenderesses défaillantes. Ceci suppose avoir recours à un huissier pour signifier les dernières conclusions

aux États-Unis. Sont utilisées les sommes mises sur le compte Carpa à cette fin <sup>(1)</sup>.

- ▶ Les défenderesses ont jusqu'au 20 juin pour régulariser leurs écritures.

(1) Le dépôt en Carpa est obligatoire pour le manquement de fonds par les avocats pour le compte de leurs clients, en relation avec un acte juridique ou judiciaire.

## Tran To Nga en Bourgogne

Notre amie Tran To Nga s'est rendue en Bourgogne le 27 mars dernier. Comme toujours des relations humaines empreintes d'une profonde émotion et d'une forte solidarité. Un hommage au « combat d'une femme d'exception ».

**A** Charolles, au lycée Wittmer, à l'initiative des professeurs, To Nga a rencontré les élèves. Deux heures passées avec deux groupes de lycéens (70 par groupe). To Nga nous a rapporté que tout le monde a été surpris de l'attention que les élèves lui ont réservée : pendant toute une heure, ils ont gardé le silence, n'ont pas parlé entre eux (ce qui n'est pas très habituel !). Certains avaient les larmes aux yeux. Les élèves ont été bouleversés. Écoutons-les <sup>(1)</sup>.

Salomé, 18 ans, élève de Terminale L : « Je suis marquée par le courage qu'a cette dame. Mme Tran donne tellement de messages d'espoir dans son récit. Elle est âgée, malade et nous transmet l'espoir. C'est émouvant. L'Agent Orange, cette substance toxique déversée sur le peuple et sur les cultures, elle en a encore des traces dans le corps et sa fille âgée de quelques mois en est morte. »

Mathéo, 16 ans, élève de Seconde : « Tout ce que Mme Tran a fait, vécu et vu, m'a profondément ému. L'Agent Orange déversé par les Américains que les Vietnamiens ont respiré, provoque encore des maladies. Je n'étais pas au courant et je trouve anormal qu'il n'y ait pas une justice, qu'on n'aide pas ces gens. »

Marie, 17 ans, élève de Terminale L : « Je connaissais l'existence de cette guerre au travers de photographies ; je savais qu'il y

*avait eu des guerres chimiques et d'entendre ce que le peuple a vécu dans le récit de cette dame, m'en apprend un peu plus. Un récit terrible mais plein d'espoir. Cela me donne envie d'aider : j'ai réalisé que nous devons nous entraider, qu'il fallait aider les pays dans la souffrance. »*

### Lucie, lycéenne, a écrit à Tran To Nga

« Bonjour, je m'appelle Lucie, j'étais aujourd'hui devant vous à Charolles pour écouter votre histoire. Elle est passionnante, émouvante et à la fois pleine d'espoir en l'avenir.

Votre discours a été merveilleux, tous dans la salle vous écoutaient, impressionnés, et il y a de quoi ! Oui ! Quelle femme vous êtes, un exemple pour l'humanité, et en plus de cela, vous êtes humble. Sans chercher l'admiration des autres, vous l'obtenez par le mérite ! Pour nous, vous êtes notre meilleure rencontre, et de loin.

J'aimerais sincèrement vous aider mais j'avoue ne pas savoir que faire, alors si vous avez besoin de quoi que ce soit n'hésitez pas à me contacter. J'espère en tout cas que mon message vous aura apporté quelque satisfaction.

Avec énormément d'admiration. »

À Gênelard, Tran To Nga a été reçue chaleureusement par le maire et ses adjoints. La conférence, organisée à la salle



Tran To Nga et les lycéens et lycéennes

polyvalente par le Rotary Club de Montceau-les-Mines, a débuté le Festival Dépareillé <sup>(2)</sup>. « C'est le témoignage d'une vie absolument incroyable. Une vie romanesque qui retrace un itinéraire riche en aventures, en drames, portés par des convictions et un espoir illimité en l'être humain. Une vie de militante qui a débuté très tôt puisque, à 8 ans, Mme Tran était « agent de liaison » <sup>(3)</sup> et ne s'est pas arrêtée depuis. Elle a connu la prison, la torture, la mort des proches, la naissance de ses enfants handicapés et malades... Désormais son combat est de faire un procès aux multinationales qui ont produit le fameux Agent Orange. Elle est défendue par 3 avocats dont William Bourdon. »

Le président du Rotary Club a remis à Tran To Nga un chèque de 410 € correspondant aux entrées de 41 personnes qu'elle a déposé sur le compte du procès. Le président du Club lui a demandé comment continuer leur soutien.

### Thuy San lui a adressé un mail :

« Ma chère Nga, Quel bonheur de te rencontrer ! Je t'admire déjà. Mon admiration est encore plus grande. Je ne pensais pas mercredi matin avoir l'honneur de t'écouter, t'embrasser et participer un tout petit peu à ton combat le soir même.

Je t'embrasse de tout cœur et te soutiens bien sûr. Bon courage et merci pour ton entreprise qui touche tous les Vietnamiens. »

Et comment ne pas partager le propos de Catherine qui, remerciant Tran To Nga, lui « souhaite de parvenir à faire entendre ce mot : « justice », afin que l'humain passe avant les intérêts financiers et le mépris. »

Jean-Pierre ARCHAMBAULT



Tran To Nga dédicace son livre *Ma terre empoisonnée*

(1) <https://www.lejsl.com/edition-charolais-brionnais/2019/03/30/lycee-les-eleves-bouleverses-par-son-temoignage-de-guerre>

(2) [http://montceau-news.com/culture/529760-gene-lard-le-festival-despareille.html#XJ0KFXte\\_Y.email](http://montceau-news.com/culture/529760-gene-lard-le-festival-despareille.html#XJ0KFXte_Y.email)

(3) Voir *Perspectives* 97, page 3 : <http://www.aafv.org/perspectives/perspectives-numero-97/>

# 7<sup>e</sup> Marche mondiale contre Monsanto

Le samedi 18 mai 2019 a eu lieu la 7<sup>e</sup> Marche mondiale contre Monsanto/Bayer, Syngenta, Dow Chemical, BASF, DuPont, Limagrain... toutes les firmes chimiques qui polluent et empoisonnent les humains et la planète. Et qui font un lobbying forcené, Monsanto, pour sa part, recourant à un fichage illégal.

En France, de nombreuses associations soutenaient et avaient appelé à la Marche parmi lesquelles Greenpeace, Les Amis de la Terre, Alternatiba, Nous voulons des coquelicots, Campagne Glyphosate France, Nature Right, IDL No more, Le Collectif Vietnam-Dioxine, les Citoyens Pour Le Climat, Il est encore temps, Le Mouvement de la paix, la Ligue des Droits de l'Homme, le MRAP, le Comité de soutien de Tran To Nga, One Voice, SOS Racisme, l'Association d'Amitié Franco-Vietnamienne, la Fondation Good Planet... La jeunesse s'est particulièrement impliquée dans l'initiative. À Paris et en province (et dans le monde), des Marches à la fois combatives et festives, des manifestants déterminés. Un réel succès qui aura des suites et sur lequel nous reviendrons.

L'objectif était

- ▶ d'alerter sur la marchandisation et la modification du vivant, l'écocide en cours par les pesticides de synthèse ;
- ▶ de demander l'interdiction des produits chimiques dangereux pour la santé et l'environnement ;
- ▶ de promouvoir les solutions qui existent en premier lieu pour une autre agriculture ;
- ▶ de soutenir la lutte des victimes en exigeant des réparations.

La montée en puissance des mobilisations pour le climat montre leur

efficacité à rassembler et à alerter l'opinion publique. Or il y a urgence à changer la donne car la situation est d'autant plus alarmante en France que la France est le 1<sup>er</sup> consommateur européen de pesticides et le 3<sup>e</sup> au niveau mondial. Et le gouvernement français vient de reculer la date de l'interdiction du glyphosate.

Mais le Vietnam vient de faire le choix courageux d'interdire le glyphosate <sup>(1)</sup>. Mais il y a eu en France le procès gagné par Paul François contre Monsanto, ces procès gagnés aux États-Unis contre Monsanto qui, notamment, a récemment été condamnée par deux décisions de justice à verser des dizaines de millions de dollars de dommages et intérêts au jardinier Dewayne Johnson et à Edwin Hardeman, Il faut soutenir les victimes sur tous les continents. En France, il y a actuellement le procès intenté par Tran To Nga, victime de l'Agent Orange-dioxine, contre 18 firmes américaines, dont Monsanto, qui ont fourni l'Agent-Orange à l'armée des États-Unis pendant la guerre du Vietnam. 84 millions de litres de pesticides ont été déversés par l'armée américaine, provoquant la catastrophe humaine, plus de 4 millions de victimes sur trois générations, et l'écocide que l'on sait : la guerre du Vietnam est la plus grande guerre chimique de l'Histoire.

La participation de l'AAFV à l'organisation et le déroulement de la Marche contre Monsanto s'est inscrite dans la continuité notamment des conférences qu'elle organise depuis une dizaine d'années, intitulées *De l'Agent Orange-dioxine aux OGM : Monsanto toujours !*. Et qu'elle organisera car, plus de 40 ans après 1975, la guerre du Vietnam continue dans la chair des victimes. Et le gouvernement des États-Unis et les firmes chimiques américaines persistent dans leur refus de toute réparation aux victimes vietnamiennes.

Jean-Pierre ARCHAMBAULT

(1) <https://www.aafv.org/lagent-orange/le-vietnam-interdit-le-glyphosate/>



Les autorités des États-Unis d'Amérique et les firmes chimiques américaines, dont Monsanto, doivent indemniser les victimes vietnamiennes de l'Agent Orange-dioxine pour qu'elles puissent vivre dignement, que les enfants puissent s'éduquer et les adultes travailler.

